

La France des jardins



LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

FRANCE DES JARDINS 2014

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

9.99€

Cliquer ici

Disponible sur



EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Izabel TOGNARELLI, Béatrice PICHON-CLARISSE, Julie LAURO, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction France : François TOURNIE, Jeff BUCHE, Grégoire DECONIHOUT, Perrine GALAZKA

Rédaction Monde : Patrick MARINGE, Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Julien BERNARD, Pierre-Yves SOUCHE

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Robin BEDDAR

WEB ET NUMERIQUE

Directeur technique : Lionel CAZAJUMAYOU

Chef de projet et développeurs : Jean-Marc REYMOND assisté de Florian FAZER, Anthony GUYOT, Cédric MAILLOUX, Christophe PERREAU

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial et web : Olivier AZPIROZ

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

Adjoint : Victor CORREIA

Relation Clientèle : Vimala MEETOO

REGIE NATIONALE

Responsable Régie Nationale : Aurélien MILTENBERGER assisté de Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité : Caroline AUBRY, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET, Sacha GOURAND, Alexandra GUILLAUME, Stéphanie MORRIS, Caroline PREAM

REGIE INTERNATIONALE

Directrice : Karine VIROT assistée de Elise CADIOU

Chefs de Publicité : Romain COLLYER, Camille ESMIEU, Guillaume LABOUREUR

DIFFUSION ET PROMOTION

Directeur des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOUF et Alicia FILANKEMBO

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier :

Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Léa BENARD, Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité : Nicolas FESQUET assisté de Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF, Christelle MANEBARD

Recouvrement : Fabien BONNAN, assisté de Sandra BRULALL

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTE LA FRANCE DES JARDINS 2014-2015

Petit Fute a été fondé par Dominique AUZIAS.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Muséum national d'Histoire naturelle

© iStockphoto.com/Nikada

Impression : Imprimerie CHIRAT -

42540 Saint-Just-la-Pendue

Dépot légal : avril 2014

ISBN : 9782746972605

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

La France des jardins

Le jardin est-il toujours à la mode ? Il fut un temps, pas si lointain, où le jardin n'appartenait qu'aux seuls jardiniers. Plusieurs revues mensuelles prodiguaient conseils de jardinage, introduisaient de nouvelles plantes et publiaient des reportages de réalisations exemplaires, le plus souvent d'outre-Manche (comme si les seuls jardins dignes de ce nom étaient anglais). En France, les rares jardins ouverts au public étaient historiques ou botaniques, jamais contemporains. Dans les années 1980, de nouveaux pépiniéristes donnent le ton. Quelques passionnés franchissent le pas, abandonnent leurs professions variées pour se consacrer à ce nouveau métier. Les foires aux plantes deviennent le marché privilégié des vrais jardiniers, ceux qui passent leur week-end dans leur plate-bande et leurs vacances à courir d'un jardin à l'autre pour échanger de précieuses boutures. Ce sont eux, pépiniéristes passionnés et jardiniers fous, qui ouvrent alors leur jardin au public. Les pouvoirs publics comprennent le message : le mois de juin devient celui des jardins, les jardins historiques sont restaurés et les créations remarquables labellisées. Les radios et télévisions invitent le jardin dans leurs programmes et des guides proposent des itinéraires et visites aux touristes de jardin. Aujourd'hui, les revues de jardin ne se vendent plus, les pépiniéristes semblent avoir perdu la foi, les éditeurs regardent à deux fois avant de publier un ouvrage spécialisé et les propriétaires de jardin déplorent une baisse de fréquentation... Alors quoi ? Le jardin n'est-il plus à la mode ? S'il existe un lieu pour apprendre les saisons, pour sentir le printemps, pour peindre l'avenir, pour respirer, c'est un jardin, tout simplement. Cultivez le vôtre et découvrez celui des autres. Les jardins vous attendent, des Flandres à la Méditerranée, des Alpes à la Bretagne : il y en a toujours un d'ouvert, toujours des idées à prendre, des fruits à goûter et des fleurs à couper (enfin, chez vous, pas chez les autres !). Prenez une bonne résolution : visitez un jardin chaque mois. Vous verrez, ça ira mieux !

Arnaud Maurières et Eric Ossart



Sommaire

Des jardins et des hommes

Une histoire de jardin.....	7
Jardiniers contemporains.....	11

Alsace

Bas-Rhin.....	27
Haut-Rhin.....	31

Aquitaine

Dordogne.....	35
Gironde.....	40
Landes.....	41
Lot-et-Garonne.....	44
Pyrénées-Atlantiques.....	48

Auvergne

Allier.....	51
Puy-de-Dôme.....	52

Bourgogne

Côte-d'Or.....	57
Nièvre.....	58
Saône-et-Loire.....	59
Yonne.....	63

Bretagne

Côtes-d'Armor.....	67
Finistère.....	73
Ille-et-Vilaine.....	76
Morbihan.....	78

Centre

Cher.....	81
Eure-et-Loir.....	84
Indre.....	85
Indre-et-Loire.....	86
Loir-et-Cher.....	93
Loiret.....	96

Champagne-Ardenne

Aube.....	103
Haute-Marne.....	104
Marne.....	105

Corse

Haute-Corse.....	109
------------------	-----

Franche-Comté

Doubs.....	113
Haute-Saône.....	115
Jura.....	115

Île-de-France

Paris.....	119
Essonne.....	131
Hauts-de-Seine.....	136
Seine-et-Marne.....	138
Seine-Saint-Denis.....	140
Val-d'Oise.....	140
Val-de-Marne.....	142
Yvelines.....	142

Languedoc-Roussillon

Aude.....	147
Gard.....	149
Hérault.....	149
Pyrénées-Orientales.....	152

Avertissement

Les renseignements concernant les coordonnées, les tarifs, les jours et heures d'ouverture sont donnés à titre indicatif et n'ont aucun caractère contractuel. Ils sont susceptibles d'avoir fait l'objet de modifications ultérieures pour lesquelles le Petit Futé décline toute responsabilité.

Limousin

Corrèze	155
Creuse.....	157
Haute-Vienne.....	159

Lorraine

Meurthe-et-Moselle	163
Meuse	164
Moselle	164
Vosges	166

Midi-Pyrénées

Ariège	173
Aveyron.....	173
Gers.....	177
Hautes-Pyrénées.....	177
Lot	178
Tarn.....	178

Nord-Pas-de-Calais – Picardie

Nord	181
Pas-de-Calais.....	181
Aisne	182
Oise.....	184
Somme	186

Normandie

Calvados	193
Manche	195
Orne.....	196
Eure.....	197
Seine-Maritime.....	203

Pays de la Loire

Loire-Atlantique.....	209
Maine-et-Loire.....	210
Mayenne	210
Sarthe	212
Vendée	214

Poitou-Charentes

Charente	217
Charente-Maritime	218
Deux-Sèvres.....	220
Vienne.....	222

Provence-Alpes- Côte d'Azur

Alpes-de-Haute-Provence.....	225
Alpes-Maritimes.....	227
Bouches-du-Rhône	230
Hautes-Alpes.....	235
Monaco	236
Var	237
Vaucluse.....	239

Rhône-Alpes

Ain.....	243
Ardèche.....	243
Drôme.....	244
Haute-Savoie.....	246
Isère	248
Rhône	248

Le jardin et vous

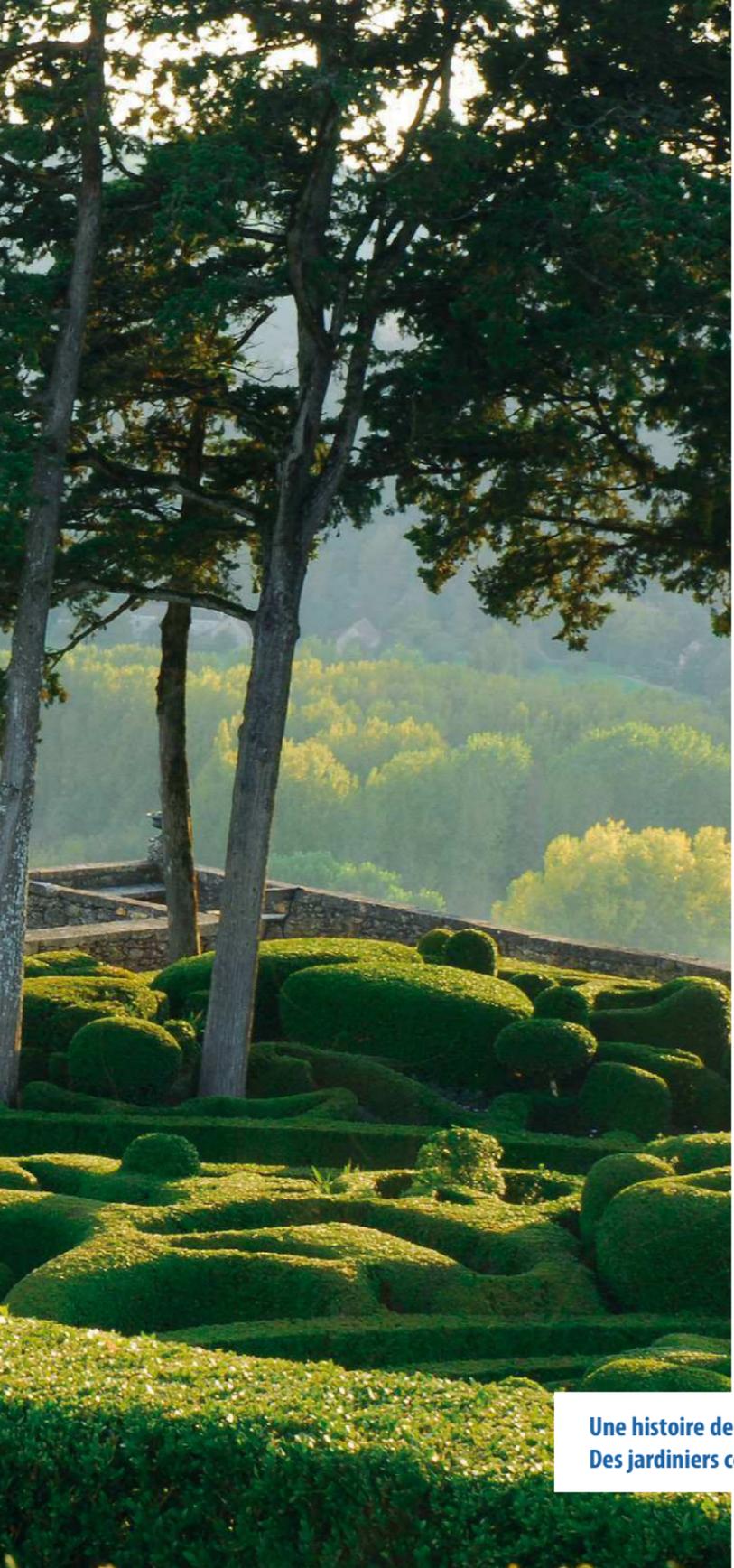
Livres pour réfléchir, livres pour rêver	254
Médias	256
Index	262

Jardins du prieuré Notre-Dame d'Orsan.





Des jardins et des hommes



Une histoire de jardins → 6
Des jardiniers célèbres → 10

Sillonnez la France avec la revue VMF

EN CADEAU
LE SUPPLÉMENT
JARDIN OFFERT !

UNE DÉCOUVERTE VIVANTE DU PATRIMOINE,
DE L'ARCHITECTURE ET DES JARDINS :

- Un grand dossier régional
- L'actualité nationale du patrimoine
- Portes ouvertes dans des demeures d'exception
- Rencontres avec ceux qui font vivre le patrimoine



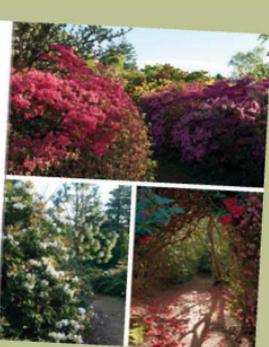
6
rendez-vous
par an avec
la patrimoine !



ÉLEGANCE
Le patrimoine vivant
est un patrimoine
habitable.

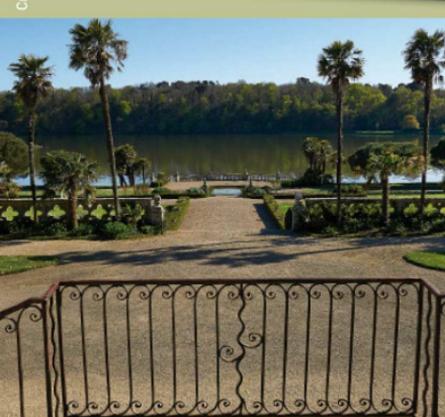


Le patrimoine vivant est un patrimoine habitable. C'est une maison qui vit, qui change, qui s'adapte. C'est une maison qui est habitée, qui est aimée, qui est chérie. C'est une maison qui est un lieu de vie, un lieu de rencontres, un lieu de partage. C'est une maison qui est un patrimoine vivant.



vmf vmf

Cédric photos Tristian Deschamps - Bernard Galéron



Oui, JE M'ABONNE À LA REVUE VMF À DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLES :

ABONNEMENT FRANCE

- ABONNEMENT DÉCOUVERTE**
- 1 an (6 numéros + 3 suppléments) : 46 € au lieu de 58,20 € **soit 12,20 € d'économie**
- ABONNEMENT PASSION**
- 2 ans (12 numéros + 6 suppléments) : 85 € au lieu de 118,40 € **soit 31,40 € d'économie**

BULLETIN À RETOURNER ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DES VIEILLES MAISONS FRANÇAISES

Éditions de l'Esplanade
93, rue de l'Université
75007 Paris

RETROUVER LES REVUES VMF EN LIGNE
www.vmfpatrimoine.org

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Pays _____

Profession (facultatif) _____

Une histoire de jardin

Les jardins, de la Renaissance à nos jours

Indissociables de l'histoire et des sociétés qui l'accompagnent, les jardins ont évolué à travers les siècles, en fonction de l'état social et religieux du moment historique. Tout comme Versailles fut le somptueux témoin d'une France dirigée par la monarchie absolue, les jardins du XIX^e siècle s'imprègnent de révolution industrielle et les jardins contemporains reflètent un regain de conscience de l'environnement. Du jardin clos médiéval où l'utilitaire prime sur l'ornemental, aux jardins urbains en passant par les fabuleux jardins d'agrément qui se dessinent à partir de la Renaissance, l'art du jardinage a mûri. Tour à tour tableau, pièce d'architecture, prolongement du paysage, détaché ou non de la maison, le jardin s'offre sous mille formes à mesure que se fait son histoire.

Influences italiennes

Les jardins européens du XV^e siècle sont encore couverts des enclos carrés du Moyen Âge, où potagers et vergers traditionnels laissent peu de place à la création. Pour tout ornement, les jardins français d'alors disposent d'une profusion de tonnelles et de charmilles. Ils vont peu à peu se détacher de ces dessins médiévaux pour adopter les concepts de la Renaissance italienne. À l'époque, en effet, un style nouveau apparaît dans les jardins italiens florentins dès lors que les collines environnantes se couvrent de palais d'été. Le mouvement philosophique humaniste du siècle s'invite au jardin en même temps que l'architecture, et les humanistes italiens font ressurgir dans les villas un idéal esthétique et intellectuel de l'Antiquité. Les statues antiques sortent de terre et ornent les allées des nouvelles villégiatures, tandis que les sculpteurs s'attèlent à ériger des divinités païennes. Le jardin de la Renaissance italienne voit également se multiplier les terrasses, les jeux d'eau, les topiaires et les labyrinthes de verdure connaissent un large succès. Véritable prolongement de la façade, le jardin constitue presque une pièce supplémentaire. Il ne s'organise plus autour du centre comme au Moyen Âge, mais en fonction d'un axe, et son tracé régulier se fonde en harmonie avec la villa et la nature environnante. En France, les campagnes italiennes de Charles VIII, Louis XII et François I^{er} leur font découvrir la richesse de cette culture transalpine et les rois français font venir les artistes italiens dans leurs domaines et leurs jardins. Ainsi Charles VIII emmène-t-il le jardinier napolitain Dom Pacello da Mercogliano à Amboise, tout comme François I^{er} y invitera Léonard de Vinci, qui s'occupe notamment de l'aménagement des labyrinthes du monarque français. La mode italienne ne transforme pas complètement

les rigoureux jardins français qui boudent les terrasses pour conserver un aspect plat. L'organisation du jardin italien selon un axe, sera toutefois l'origine du concept majeur du « jardin à la française ». Avec André Le Nôtre, on assistera à la synthèse de la rigueur française et du lumineux style italien.

Le Classicisme à la française

Comme l'Italie de la Renaissance, la France du XVII^e siècle fait la part belle à l'architecture. Dans les jardins, le premier art prime sur l'horticulture. Ce qu'on nommera plus tard « jardin à la française » fait alors son apparition. Sa nouveauté consiste principalement dans le tableau de verdure qui prolonge le bâtiment : le parterre de broderies composé de buis. Éclot à cette époque quelques bijoux du classicisme français et apparaissent de grands maîtres du paysage, comme l'incontournable André Le Nôtre. Le Nôtre, figure absolue du jardin à la française offre à la France les sublimes perspectives des jardins de Vaux-le-Vicomte, jardins qui entraîneront la perte de leur commanditaire mais aussi la merveilleuse réalisation à la gloire du Roi-Soleil : Versailles. La majesté et la beauté du site font pâlir d'envie tous les monarques d'Europe qui tenteront en vain d'égaliser les fameux jardins. Cette ardeur pour les jardins à la française va cependant se dissiper en France et en Europe, lorsque le XVIII^e siècle se prend de passion pour les jardins paysagers à l'anglaise.

Le jardin anglais

Au XVIII^e siècle, outre-Manche, l'heure est à l'amour des jardins. À travers la peinture de Claude Lorrain ou de Nicolas Poussin, qui subliment les paysages de toutes sortes et imitent les différents phénomènes de la nature, les Anglais inventent le concept de jardin paysager. Ces jardins à l'anglaise se libèrent de la rigueur de la Renaissance pour emprunter davantage au paysage environnant. Les essayistes anglais raillent le jardin à la française désormais jugé artificiel, rejoints bientôt par les intellectuels français eux-mêmes, à l'instar de Jean-Jacques Rousseau qui écrit dans sa *Nouvelle Héloïse* : « L'homme de goût ne s'inquiète point de se percer au loin de belles perspectives [...]. Certainement, tout homme qui n'aime pas à passer les beaux jours dans un lieu si simple (c'est-à-dire les jardins anglais) n'a pas le goût pur ni l'âme saine. » Le succès du jardin anglais traverse même la Manche lorsque le marquis de Girardin, de retour de voyages, séduit par ce qu'il a découvert en Angleterre, décide de doter sa propriété d'Ermenonville d'un jardin paysager. Au cours du XIX^e siècle, le style paysager va s'imposer en France, notamment avec l'écllosion des jardins publics.

Paysage à la française et jardins publics

Avec la révolution industrielle apparaissent les progrès techniques et une fascination pour les plantes exotiques. Importées des quatre coins du monde à partir de 1840, celles-ci apparaissent avec profusion dans les jardins de l'aristocratie française. En France, l'impératrice Joséphine se prend de passion pour les jardins anglais et fait importer pour Malmaison des végétaux du bout du monde. Le style paysager s'impose petit à petit dans tout le pays grâce, notamment, au paysagiste Gabriel Thouin qui codifie le modèle du jardin anglais sur des bases simples adaptées au style français. Apanage des classes aisées jusqu'au XVII^e siècle, les jardins s'invitent dans la ville et s'ouvrent au public à partir du XIX^e siècle. En cette époque de forte industrialisation, la bourgeoisie fortunée réclame elle aussi du divertissement. Napoléon III et le Second Empire vont lui offrir un Paris aménagé où fleurissent grands boulevards et parcs urbains. Le baron Haussmann et l'architecte paysagiste Adolphe Alphand travaillent de concert, s'inspirant du style paysager et donnent naissance à de nombreux jardins publics. Le bois de Boulogne est réaménagé, tout comme les Champs-Élysées. Le parc des Buttes Chaumont et celui de Montsouris voient le jour. Le jardin n'est plus le seul privilège des classes aisées, même si celles-ci continuent au XX^e siècle de se faire dessiner des trésors privés, comme le font les Noailles et les Rothschild, sur la Côte d'Azur.

Modernisme et jardins de la Riviera

Au début du XX^e siècle, le mouvement moderne impose en architecture une géométrie de formes simples, en rupture avec la tradition chez des architectes comme Le Corbusier ; ou au contraire réinterprétant l'histoire chez des paysagistes comme Guévrékian. A cette époque, la Riviera française se couvre de superbes villas avec jardins, construites par les plus grands architectes. Avec les créateurs tels que Charles de Noailles, Achille Duchêne, Harold Peto ou Jean-Claude Nicolas Forestier apparaît un genre nouveau dans les jardins méditerranéens. Tandis que J.-C. N. Forestier dessine à Béziers un jardin presque sans fleurs, où prédomine l'architecture, Ferdinand Bac achève le jardin des Colombières à Menton en 1925. Cette même année, l'Exposition internationale des Arts décoratifs révèle Gabriel Guévrékian, dont le travail proche du cubisme fait scandale. Avant-gardiste, le vicomte Charles de Noailles lui demandera toutefois de réaliser un jardin moderne pour sa villa de Hyères, conçue par l'architecte Robert Mallet-Stevens. Dans le même temps, le style anglais, toujours de mise, se mêle au caractère méditerranéen et l'on voit apparaître de vastes terrasses, des pergolas, des escaliers, des allées et des chemins d'eau, des bassins...

Le rapport à la nature au XX^e siècle

Le XX^e siècle voit également s'engager une démarche importante de restauration et de conservation des jardins.

Dès 1906, la loi du 21 avril fait entrer les jardins dans la catégorie des Monuments Historiques et, en 1982, 9 000 jardins remarquables sont recensés comme méritant des mesures de protection et de restauration. La France des Trente Glorieuses s'était pourtant lassée du jardin, concept désuet et réduit à la création de simples espaces verts. Dans les années 1980, la société se réveille dans un paysage surconstruit où la consommation de masse fait des ravages sur l'environnement. Les consciences s'affolent, les politiques en faveur de l'environnement commencent à éclore, liées à une recherche de loisirs toujours plus forte. La fin du siècle voit s'accélérer la création de jardins publics. Profusion de créateurs, abondance de créations, l'esthétique de cette fin de siècle se lit de multiples façons. Le désir de verdure, le besoin du public de se réfugier dans des havres de paix s'expriment en 1969 lors de la création du parc floral de Paris ; en 1982 lorsque l'architecte Bernard Tschumi dessine le parc de La Villette, ou encore en 1992 lors de l'apparition des jardins à thème du parc André Citroën. Tout est prêté à intégrer du vert dans grisaille, les jardins se dessinent même suspendus au-dessus de la ville, comme la promenade plantée qui, à partir de 1989, relie La Bastille au bois de Vincennes, autour d'une ancienne voie ferrée.

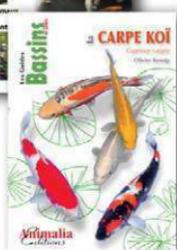
Incontournable patrimoine

Devenu une véritable institution, le jardin est à présent célébré et reçoit des titres honorifiques. Il est même l'occasion de rendez-vous annuels pour un public toujours plus conquis. Depuis 1992, Chaumont-sur-Loire accueille le Conservatoire international des parcs et des jardins et du paysage et chaque année s'y déroule le très prisé Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire. Tous les ans, les candidats des quatre coins du monde transforment le parc de Chaumont en laboratoire d'idées en exploitant à leur guise le thème annuel. 2003 voit naître les Rendez-vous aux jardins, initiative du ministère de la Culture. Sur le modèle des Journées européennes du Patrimoine, les jardins publics et privés ouvrent leurs portes pendant trois jours aux amateurs de fleurs, aux férus d'essences rares et à tous les curieux. Bon baromètre de l'engouement du public pour les jardins en particulier et la nature en général, l'événement accueille chaque année plus d'un million de visiteurs. En 2003 enfin, dans le cadre de la politique nationale en faveur des parcs et jardins, un label Jardin remarquable est créé par le ministère de la Culture, avec le concours du Conseil national des parcs et jardins. Attribué pour cinq ans, ce label vise à reconnaître et valoriser des parcs et jardins ouverts au public et bien entretenus. L'importance qu'a pris le jardin en ce début de siècle se mesure aussi à la notoriété grandissante des paysagistes, considérés comme d'authentiques artistes. La création d'un lieu n'existe plus sans son jardin, réalisé par un paysagiste minutieusement choisi. A titre d'exemple, au Quai Branly, le musée conçu par Jean Nouvel ne s'envisage pas sans le jardin réalisé par Gilles Clément. Les plus belles demeures, fleurons du patrimoine, ne se conçoivent pas sans le jardin qui les entourent. De même, la ville du XXI^e siècle semble ne plus s'imaginer sans nature, contribuant à cet engouement pour les jardins.

Tout savoir sur le bassin de jardin

Des ouvrages spécialisés,

et un magazine trimestriel



Animalia
Editions

www.animalia-editions.com

Tél : 05 53 24 07 60 - Fax : 05 53 24 12 24

Des jardiniers célèbres

Jardiniers de légende

Claude Mollet (1563 – 1649)

Membre d'une dynastie de jardiniers travaillant pour les rois de France depuis Henri II jusqu'à Louis XV, Claude Mollet fut lui-même jardinier en chef du roi Henri IV. Avec Pierre Le Nôtre, père du créateur de Versailles, il fut chargé des nouveaux dessins des parterres des Tuileries. Son fils, Claude le Jeune, suivit ses traces et fut son principal collaborateur au jardin des Tuileries. Il intervint à Fontainebleau et à Saint-Germain, où il dessina et entretint certains des parterres des jardins en terrasses. En 1639, il fut chargé par Louis XIII de remanier les jardins de Versailles.

► Principales réalisations :

Dessins pour les parterres des Tuileries.
Parterre du château de Versailles (avec Claude Le Jeune).

► A lire :

En 1652, Théâtre des plans et jardinages est publié, à titre posthume, par son fils André Mollet.

André Le Nôtre (1613 – 1700)

L'année 2013, année du quatrième centenaire de sa naissance, fut celle d'une grande exposition organisée au château de Versailles : *Le Nôtre en perspective*, du 22 octobre 2013 au 24 février 2014. Fils et petit-fils de jardinier, André Le Nôtre devient le jardinier de Louis XIV en 1645 et le restera jusqu'en 1692. Le chantier qui le révèle est celui de Vaux-le-Vicomte, réalisé pour l'intendant des finances, Nicolas Fouquet. Après la disgrâce de ce dernier, le maître est appelé par Louis XIV pour la réalisation des jardins de Versailles. Il devient par la suite un fameux courtisan et ami du Roi Soleil, qui l'anoblit en 1681. Son succès dépasse les frontières, il dessine ainsi les plans de Greenwich pour Charles II d'Angleterre, refait les jardins de Venaria Reale en Italie, donne des instructions pour les château de Charlottenburg et château de Cassel en Allemagne...

► Le style Le Nôtre :

Son œuvre sert de référence absolue en matière de jardins français, en Europe et dans le monde. Le Nôtre emprunte des procédés à l'optique pour tracer les perspectives. Il est également connu pour sa recherche de diversité dans les jeux d'eau et son amour des vues dégagées. Rigueur, grandeur, ampleur, définissent parfaitement le travail de Le Nôtre.

► Principales réalisations :

Jardins du château de Versailles.
Jardins du château de Vaux-le-Vicomte.
Jardins de Saint-Cloud.

Jardin des Tuileries.

Jardins du château de Fontainebleau.

Jardins du château de Chantilly.

► A lire :

André Le Nôtre en perspectives, sous la direction de Patricia Bouchenot-Déchin et Georges Farhat, catalogue officiel de l'exposition *Le Nôtre en perspective* organisée le musée de Versailles, Hazan, 2013, 49 €.

André Le Nôtre, biographie par Patricia Bouchenot-Déchin, Fayard, 2013, 27 €.

André Le Nôtre et les jardins à Chantilly aux XVII^e-XVIII^e siècles, Nicole Garnier, Somogy, 2013, 30 €.

André Le Nôtre à Vaux-le-Vicomte, un nouvel art des jardins, Pierre Bonnaure, Fayard, 2013, 8 €.

Le jardin des Tuileries d'André Le Nôtre, Pierre Bonnaure, Fayard, 2013, 8 € (également édité chez Somogy, 30 €).

Portrait d'un homme heureux : André Le Nôtre, 1613-1700, Erik Orsenna, Fayard, 2013, 30 € (également publié aux éditions Fayard : broché, 16 € et en version beau livre 37,35 €).

Des jardins d'illusion : Le Génie d'André Le Nôtre, Franklin Hamilton Hazlehurst et Alain Decaux, Somogy, 2006, 58 €.

André Le Nôtre, Magicien de l'espace, Michel Brix, Art Lys Eds, 2004, 38 €.

Jean-Baptiste Le Quintinie (1624 – 1688)

Avocat de profession, Jean-Baptiste Le Quintinie se découvre une passion pour les jardins après un voyage en Italie. Il décide de se consacrer au jardinage, art dans lequel il acquiert bientôt talent et renommée. Il crée ainsi des jardins potagers et fruitiers à Sceaux, Rambouillet, Vaux-le-Vicomte, et il est même appelé à Versailles. En 1670, il est nommé directeur de tous les jardins fruitiers et potagers royaux. En 1678, il entreprend la création du Potager du roi. Il est anobli par Louis XIV en 1687.

► Le style Le Quintinie :

Le Quintinie est un novateur en ce qui concerne le dessin de jardins potagers, dont il fait un art. En conciliant l'utile à l'agréable pour le Potager du Roi, il parvient à en faire un jardin à la fois d'alimentation et d'agrément. De même, ses études et ses techniques novatrices font de lui un précurseur en matière de primeurs. Il acclimatise ainsi des espèces fragiles et obtient des récoltes contre-saison.

► Principale réalisation :

Le Potager du Roi à Versailles.

► Publication :

Le Quintinie a rédigé l'*Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, publiée par son fils à titre posthume en 1690, Actes Sud, Collection Thesaurus, 1999.

► A lire :

Le jardinier du roi J. B. de la Quintinie, de Jacques Gervais, Stock, 1944.

extérieurs

DESIGN

**Le magazine du nouvel
art de vivre outdoor**



148 pages de jardins
d'exception

En vente chez votre marchand de journaux

Thomas Blaikie (1750 – 1838)

Jardinier et paysagiste écossais, Thomas Blaikie étudie la flore alpine en Suisse. Il rencontre nombre de botanistes de la région et tient un journal riche d'informations sur la flore qu'il étudie alors. Installé plus tard à Paris, son plan pour le jardin de Bagatelle n'est pas retenu, mais il en assurera les plantations et l'entretien jusqu'à la Révolution. Il se voit également confier par le duc de Chartres la création d'un jardin à Saint-Leu, au Raincy, et à Taverny. En 1783, il fait appel à lui pour lui donner l'entière responsabilité du Parc Monceau à Paris. Sa réputation installée, Thomas Blaikie réalise nombre de jardins de ville pour la haute société.

► Principales réalisations :

Jardins de Bagatelle. Parc Monceau.

► Publication :

Sur les terres d'un jardinier : journal de voyages, 1775-1792, Thomas Blaikie, Eds de l'Imprimeur, 1997, 38 €.

Paul-Bernard de Lavenne, Comte de Choulot (1794 – 1864)

Le comte de Choulot commença assez tard sa carrière de paysagiste. En retraite, il occupe ses loisirs à créer et tracer des jardins, pour une clientèle choisie parmi la noblesse. Le parc du Vésinet est l'une des exceptions dans sa carrière qu'il consacre essentiellement aux domaines privés. En 1858, Choulot est chargé de dessiner le plan de ce qui sera la première « ville-parc », soit un ensemble paysager destiné à accueillir des résidences privées. Le Comte mourra avant de voir le Parc du Vésinet devenir commune autonome en 1875.

► Le style du comte de Choulot :

On doit à Paul de Lavenne l'emploi de l'expression « parc agricole et paysager ». Son idée est de « créer un parc en l'harmonisant avec les campagnes qui l'entourent », comme il l'explique dans son *Art des jardins*.

► Principales réalisations :

Parc du Vésinet.
Parc public de Cognac.
Parc public de Clermont-Ferrand.
Parc de la préfecture du Mans.
Plus de 250 parcs privés.

► Publication :

L'Art des jardins, ou Etudes théoriques et pratiques sur l'arrangement extérieur des habitations ; suivi d'un Essai sur l'architecture rurale, les cottages et la restauration des anciennes constructions, 1846.

Denis Bühler (1811 – 1890) et Eugène Bühler (1822 – 1907)

A la mort de son père, pépiniériste, Denis Bühler devient jardinier et envoie son frère Eugène à l'École royale d'horticulture de Versailles. A la fin des études d'Eugène Bühler, les deux frères ne se quittent plus et vont être appelés pour de nombreuses réalisations.

► Le style des frères Bühler :

On note chez eux un goût très prononcé pour l'exotisme et le style paysager. On reconnaît leur talent pour domestiquer les terrains difficiles voire hostiles tout en appliquant toujours les règles officielles et leur traitement des parcs comme de vastes paysages.

► Principales réalisations :

Parc de la Tête d'Or à Lyon.
Jardins du Thabor à Rennes.
Parc de Kerguehenec.
Parc du château d'Azay-le-Ferron.
Parc du château de Courson.

Adolphe Alphand (1817 – 1891)

Ingénieur des Ponts et Chaussées, Alphand participa sous Napoléon III à la rénovation de Paris dirigée par le Baron Haussmann, avec la complicité de l'ingénieur Eugène Belgrand et du jardinier Jean-Pierre Barillet-Deschamps. Choisi par Haussmann pour l'aménagement du bois de Boulogne, Alphand devient responsable du service des promenades et des plantations de la Ville de Paris avant d'être nommé directeur de la voie publique et des promenades. On lui doit la création de nombre de jardins parisiens.

► Principales réalisations :

Square du Temple.
Jardins des Champs-Élysées.
Bois de Vincennes.
Parc Montsouris.
Bois de Boulogne.
Parc des Buttes-Chaumont.
Square des Batignolles.
Square de la tour Saint-Jacques.

► Publication :

Les Promenades de Paris, 1867-1873 (ouvrage en deux volumes).

Gertrude Jekyll (1843 – 1932)

Figure emblématique du mouvement Arts & Craft anglais, elle a créé plus de 400 jardins en Europe et aux États-Unis. Elle est également connue pour ses collaborations avec l'architecte anglais Sir Edwin Lutyens avec lequel elle travailla à deux reprises en France. Gertrude Jekyll est l'auteur de plusieurs ouvrages qui ont largement influencé nombre de paysagistes contemporains.

► Le style de Gertrude Jekyll :

Ses recherches se sont concentrées sur l'aménagement des plates-bandes, soit les fameux mixed-borders, les couleurs, les associations de plantes, les ornements, l'eau, les jardins de rocaille, les roses, les plantes grimpantes et les jardins boisés.

► Principales réalisations avec Edward Lutyens (en France) :

Le Bois des Moutiers à Varenneville-sur-Mer. Cimetières et mémoriaux de la guerre de 1914-1918 en Picardie.

► Publications :

Wood and Garden, 1899.
Home and Garden, 1900.
Colour Schemes for the Flower Garden, 1908
The Making of a Garden, An Anthology (réédité en 2005)



Campagnes TV

SFR numericable free
CANALSAT Bouygues Telecom orange

GARDONS LES PIEDS SUR TERRE

© gedeon.com

facebook.com/campagnestv

La chaîne qui valorise l'art de vivre à la campagne !

Restons en contact sur
www.campagnestv.com

Regardez Campagnes TV sur Free (canal 92), Orange (canal 113), Canal Sat (canal 79 en ADSL), SFR (canal 212), Bouygues Telecom (canal 204) et Numericable (Canal 85).

Jardiniers contemporains

Michel Corajoud

Né à Annecy en 1937. Paysagiste diplômé par le ministère de l'Agriculture. Il découvre le paysage grâce à Jacques Simon avec qui il démarre sa carrière en 1964. En 1969, il fonde, au sein de l'Atelier d'urbanisme et d'architecture, le groupe de paysagistes urbains CCH, avec Henri Ciriani et Borja Huidobro. Avec eux il réalise, en 1974, le parc des Courdrays et celui de la Villeneuve. Enseignant à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles (ENSP) dès 1971, il y devient professeur en 1985. En 1975, il fonde l'Atelier Corajoud avec son épouse, Claire Corajoud. Michel Corajoud a reçu le Grand Prix du paysage en 1992 ainsi que le Grand Prix de l'urbanisme en 2003.

► Principales réalisations :

Parc de la Villeneuve à Grenoble avec CCH (1972-1974).
Parc des Courdrays à Maurepas-Elancourt (1974).
Parc du Sausset en Seine-Saint-Denis avec Claire Corajoud (1981-2003).
Extension du parc de la Tête d'or à Lyon (1995).
Jardins d'Eole à Paris avec Claire Corajoud (2005-2006).
Quais de la ville de Bordeaux.
Les Jardins d'Eole (Paris, XVIII^e arrondissement).

► Publications :

Le paysage, l'endroit où le ciel et la terre se touchent, Actes Sud, 2010
Philosophie et esthétique du paysage, ouvrage sous la Direction de F. Dagognet, Ed. Champ Vallon, 1981, 18 €. Nombreuses publications dans des revues spécialisées.

► Site Internet :

<http://corajoudmichel.nerim.net>

Erik Borja

Né à Alger en 1941. Diplômé des Beaux-Arts d'Alger et de Paris, Erik Borja se consacre à la sculpture et expose dès 1966. Lors d'un voyage à Kyôto au Japon en 1977, il découvre et se prend de passion pour les jardins japonais et le zen. En France, installé dans son domaine des Clairmonts dans la Drôme, il réalise un jardin en terre. Plus tard, il conçoit de nombreux jardins, principalement privés, d'inspiration zen, en France et à l'étranger. Erik Borja enseigne le « jardin zen » dans ses ateliers-jardins de la Drôme.

► Esprit zen :

La découverte du Domaine des Clairmonts, dans la Drôme (plus connu sous le nom de « Jardin zen d'Erik Borja »), promet un voyage exotique et émouvant. La passion d'Erik Borja pour les jardins zen a bien sûr dépassé le cadre de la Drôme et l'a conduit à créer des jardins fascinants, et toujours caractérisés par la taille des plantes et la place du minéral. Un voyage exotique, émouvant et poétique, voilà ce qu'offre Erik Borja lors de la découverte du domaine des Clairmonts. La passion de l'homme pour les jardins zen ne s'arrête cependant pas

dans la Drôme. Il crée des jardins fascinants où la taille des plantes et la place du minéral retiennent toujours toute son attention.

► Principales réalisations visitables :

Jardin du Dragon pour la Bamboueraie d'Anduze.
Jardin de Méditation du Domaine de Chaumont-sur-Loire.

► Publications :

Les Leçons du jardin zen, Erik Borja, photographies de Paul Maurer, Ed. du Chêne, 19,90 €.
L'esprit du zen dans nos jardins, inspiration et créations, Erik Borja, photographies de Paul Maurer, Ed. du Chêne, 2005, 39,90 €.

► Site Internet :

www.erikborja.fr

Gilles Clément

Né à Argenton en 1943.

Paysagiste, botaniste, enseignant à l'École supérieure du paysage de Versailles, Gilles Clément est le jardinier de la Terre. Rompant avec la tradition classique du jardin et du paysage, il la renouvelle à l'aide de trois nouveaux concepts plus universels, à la fois écologiques et humanistes : le Jardin en Mouvement inspiré de la friche dont le dessin évolue naturellement ; le Jardin Planétaire qui met en avant la diversité des espèces dans le monde et place l'homme en acteur et en garant nécessaire de leur sauvegarde ; le Tiers Paysage enfin, des espaces de nature laissés à eux-mêmes qui prolongent le paysage de façon « sauvage ». Artisan du vivant, il crée, entretient ou réhabilite des jardins pour en faire des lieux de connaissances, pour favoriser la dynamique de la diversité tout en la protégeant et ce, sans la contrarier, ou le moins possible. En France comme à l'étranger, il continue de créer des parcs et jardins, mettant la vie au cœur de ses réalisations.

► Quelques réalisations :

Parc André Citroën, à Paris (avec A. Provost, P. Berger, J.P. Viguier, J.F. Jodry). Jardins du Domaine du Rayol, dans le Var (avec P. Deliau). Vulcania, Centre européen du volcanisme, dans le Puy-de-Dôme (avec P. Déat). Jardins de l'abbaye de Valloires, dans la Somme. Jardins du musée du Quai Branly, à Paris (avec J. Nouvel, G. Geoffroy Dechaume/Acanthe).

► Publications :

Le Jardin romantique de George Sand, coécrit avec Christiane Sand, Albin Michel, 1995, 49,50 €.
Les Libres Jardins, éd. Chêne, 1997.
Terres fertiles, avec le photographe Stéphane Spach, éd. De L', 1999, 37 €.
Eloge des vagabondes, Nil, 2002, 20 €.
Jardins du Rayol, Actes Sud, 2005, 10,95 €.
Les Nuages, Bayard culture, 2005.
Une écologie humaniste, coécrit avec Louisa Jones, Aubanel, 2006.
La Sagesse du jardinier, éd. Œil neuf, 2006, 12,20 €.
Réflexions planétaires, où en est l'herbe ? coécrit avec Louisa Jones, Actes Sud 2006, 18 €.
Le Jardin en mouvement, de la Vallée au jardin planétaire, Sens et Tonka, 2006, 25 €.

• Des **randonnées de rêve** en France, accompagnées d'une **fiche pratique**

• **L'actualité** des sentiers, les **événements** rando, des **conseils** santé

• Le **cahier du randonneur** avec des essais de **matériel**, des **fiches rando** à découper

Le magazine entièrement consacré à la randonnée pédestre



www.randosbalades.fr

Neuf jardins, approche du jardin planétaire, 2008, Actes Sud, 39 €.

Sur la marge, livre d'artiste avec François Béalu, graveur, éd. Michèle Broutta (éd. O.G.C.), 2008.

Le Salon des Berces, Gilles Clément, Nil, Paris 2008.

Les Jardins du domaine du Rayol, voyage en Méditerranées, coécrit avec Virginie Pierson de Galzain, photographies de Guillaume Bonnel, Aubanel, 2008.

Dans la vallée : biodiversité, art et paysage, coécrit avec Gilles A. Tiberghien, Bayard Culture, 2009.

Thomas et le voyageur, Gilles Clément, Albin Michel, 1997, réédité en 2011.

Une brève histoire du jardin, éd. Jean-Claude Behar, 2011, 15,20 €.

Jardins, paysage et génie naturel, Fayard, 2012, 10,20 €.

► Expositions :

Biennale d'art contemporain de Melle, Deux-Sèvres (2015).

► Site Internet :

www.gillesclément.com

Jean-Paul Pigéat (1946 – 2005)

Né à Montluçon en 1946. Mort à Paris en 2005.

En entrant à l'ORTF en 1970, Jean-Paul Pigéat ne se doute pas que son chemin va prendre la direction des jardins. Auprès du cinéaste Eric Rohmer, il réalise la série de téléfilms *Villes nouvelles* et se familiarise avec le paysage. En 1988, Jack Lang fait appel à lui et le nomme conseiller pour les jardins au ministère de la Culture. En 1992, Jean-Paul Pigéat met en place sa plus belle réalisation en créant le Festival international des jardins dans le parc de Chaumont-sur-Loire. L'aventure est un succès et attire les paysagistes des quatre coins du monde, venus créer des jardins sur un thème spécifique. Quelque 150 000 visiteurs découvrent chaque année les jardins éphémères de Chaumont. Responsable du château de Chaumont-sur-Loire depuis 2002, Jean-Paul Pigéat est mort en octobre 2005.

► Principales réalisations :

Editions du festival de Chaumont-sur-Loire de 1992 à 2006.

► Publications :

Les paysages de la vigne, Flammarion, 2000, 30 €.

Mosaiculture et compagnie, éd. Alternatives, 2002, 23 €.

Manuel officiel des fous de jardins, éd. Alternatives, 2002, 17,50 €.

Jardins de Méditerranée, éd. Plume, 2002, 45 €.

Les Jardins du futur, éd. Alternatives, 2002, 44,80 €.

Jardins et Musées, coécrit avec Georges Herscher, éd. du Passage, 2002, 49 €.

Mauvaise herbe ! coécrit avec Lucie Paye-Moissinac, édité par le Conservatoire des parcs, des jardins et du paysage, 2003, 23 €.

L'Érotisme au Jardin, Flammarion, 2003, 45 €.

Vallée de la Loire, sur les aquarelles de Fabrice Moireau, éd. du Pacifique, 30 €.

Vive le chaos ! édité par le Conservatoire des parcs, des jardins et du paysage, 2004, 23 €.

Jardinez comme à Chaumont-sur-Loire, éd. Kubik, 2006, 25 €.

Les plus beaux jardins du monde : deux mille ans de création, Eds Flammarion, 2003, réédité en 2007, 46 €.

L'Esprit du Japon dans nos jardins, collectif avec Fabrice Moireau et Paul Maurer, éd. Ulmer, 2006 (réédité en 2012), 32 €.

► Site Internet :

www.domaine-chaumont.fr

Pascal Cribier

Né à Louviers en 1953.

Diplômé en arts plastiques en 1976 et en architecture en 1978, Pascal Cribier débute sa carrière en tant qu'employé en pépinières et dans des entreprises de jardins et bureaux d'étude. Architecte paysagiste depuis 1982, il intervient dans des espaces aussi bien publics que privés. En 1990, il est choisi avec Louis Benech et François Roubaud pour la réhabilitation des jardins des Tuileries. Ne faisant aucune distinction entre petits ou grands jardins, espaces privés ou publics, il se voit confier des terrasses, des parcs urbains, une étude urbaine pour le périphérique entre Boulogne et Paris... Pascal Cribier est également enseignant à l'ENSP et à l'École nationale supérieure des arts décoratifs depuis 1994.

► Principales réalisations :

Lauréat du concours pour la réhabilitation des Tuileries à Paris (1990).

Jardin du château Le Plaisir à Aramon (1996-2004).

Aménagement du motu Tané en Polynésie française (2001-2002).

Jardin de la Visitation à Lyon avec P. Ecoutin (2004).

Création d'une île artificielle sur le lac de la centrale nucléaire de Cattenom (2004).

► A lire :

Publications dans les Pages paysages n° 5 *Le bleu du bleu*, et n° 6 *Avec vents et marées*.

Itinéraires d'un jardinier, sous la direction de Pascal Cribier, Xavier Barral Editions, 65 €.

Patrick Blanc

Né à Paris en 1953. Chercheur au CNRS depuis 1982, spécialiste des plantes de sous-bois tropicaux, Patrick Blanc est connu pour être l'inventeur des murs végétaux. Il en réalise depuis les années 1990 pour les villes et les collectivités, les musées, les établissements commerciaux, les hôtels ou encore les particuliers.

► Le mur végétal :

Construit aussi bien en extérieur qu'en intérieur, le mur végétal est né des observations de Patrick Blanc en milieux naturels, principalement dans les forêts tropicales. Décor végétal, le mur constitue également une isolation thermique et phonique et est utile à la dépollution de l'air. « Il consiste en une superposition d'éléments garantissant la croissance et la fixation à long terme sur une surface et non pas dans un volume (...) ». Le mur se compose de trois éléments essentiels : un cadre métallique, une feuille de PVC expansé et une nappe d'irrigation.

► Quelques murs végétaux :

Musée des Sciences et Techniques de la Villette à Paris (1988) Jardin d'Acclimatation à Paris (1996) Ile Saint-Germain dans les Hauts-de-Seine (1999) Hôtel Pershing Hall à Paris (2001) Restaurant La Bastide à Los Angeles (2002) Ambassade de France en Inde à New Delhi (2003) Musée du quai Branly à Paris (2004) Musée d'Art contemporain à Kanazawa au Japon (2004) Cité de l'Espace à Toulouse (2005) Fondation Nicolas Hulot à Paris (2006) Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse (2007) Pont Max-Juvénal, Aix-en-Provence (2008) ZAC de la Croix-Blanche, Sainte-Geneviève-des-Bois (2009) Siège social Crédit du Nord, Paris (2010) Green Office, Meudon (2011)

► A lire :

Etre plante à l'ombre des forêts tropicales, Nathan, 1999.
Folies végétales, éd. 2007, 19,99 €.
Jardins à la verticale ! de Noémie Vialard, préface de Patrick Blanc, Rustica, 2010, 22,95 €.
Ma maison bioclimatique, éd. Terre Vivante, 2011, 22,30 €.
Le mur végétal de la nature à la ville, éd. Michel Lafon, 2011.
Les plus belles balades de la haute vallée de Chevreuse, Dakota, 2012, 13,50 €.
Le Vert, Annie Mollard-Desfour, préface de Patrick Blancédité par le CNRS, 2012, 29,60 €.

► Site Internet :

www.murvegetalpatrickblanc.com

Yves Gosse de Gorre

Né en 1953.

Cet architecte paysagiste formé à l'école de Bruxelles a réalisé dans le Pas-de-Calais un écrin pour plantes vivaces. Désignés comme les plus beaux jardins de France au top des parcs 2005, 1^{er} prix EBTS France (association art topiaire) en 2008 et jardin de l'année en 2012, les jardins de Séricourt ont été dessinés par Yves Gosse de Gorre en 1985. La même année, le paysagiste crée son entreprise de conception et réalise des jardins pour les

particuliers. Sa pépinière située à Séricourt possède un catalogue de roses, que l'on retrouve lors de la visite. Ce jardinier-paysagiste passionné est également un créateur de fleurs. A Séricourt en effet, il hybride de nombreuses variétés de roses. Yves Gosse de Gorre a été primé à quatre reprises par la Société Nationale d'Horticulture.

► Principale réalisation :

Les jardins de Séricourt dans le Pas-de-Calais (1985).

► A lire :

Sagesse et déraison au jardin, Yves Gosse de Gorre, Ulmer, 2006, 30 €.

► Site Internet :

www.jardindesericourt.com

Camille Muller

Né en 1953. Camille Muller trouve ses premières amours en la nature alsacienne de son enfance. Sa conception de la nature et du jardin se forge dans les forêts vosgiennes. Plus tard, ses rencontres avec des artistes contemporains influencent son travail. Bientôt, il réalise pour eux des jardins passion. Ses créations croisent ainsi les désirs de César, John Galliano, Marithé et François Girbaud ou encore Peter Klafsen... Véritable artiste et homme de terrain tout à la fois, Camille Muller réalise entre trois et cinq jardins par an, petits ou grands, uniquement pour les passionnés. « Je réalise des rêves, des jardins sur mesure », confie le jardinier paysagiste. Patience, écologie et passion sont ses maîtres mots, et son travail peut s'étendre sur quelques mois pour réaliser un jardin parisien, sur six mois pour un jardin de campagne.

► Principales réalisations :

Usine de Combres (1990). Oasis d'Anjajavy à Madagascar (1999). Jardin de New York (1999). Jardin d'artiste à Vincennes (2002). Jardins contemporains à Paris (2004). Jardin méditerranéen en Grèce (2005-2007) sur sept hectares. Jardin d'eau en Normandie sur trois hectares (2006-2008)

► Publications :

Les jardins poèmes de Camille Muller, Eds du Chêne, 1996.
 Les Mains dans la Terre, sur les photographies de Claire de Virieu, Ulmer, 2012, 49,90 €.

► Site Internet :

www.camillemuller.com

Louis Benech

Né à Neuilly-sur-Seine en 1957.

Diplômé en droit, Louis Benech revint très vite à ses premières amours, la nature et les arbres. Il fit alors ses premiers pas professionnels dans le jardinage lors d'un stage à Winchester, dans le Hampshire chez le pépiniériste Hillier, pour lequel il sera par la suite responsable de l'antenne française dans l'Eure. Paysagiste depuis 1985, un de ses premiers clients – Loel Guinness, descendant de la famille des brasseurs irlandais – lui demanda de travailler dans son domaine de Piencourt, en Normandie. Cette expérience lui permit de se faire connaître de nombre de clients pour lesquels il réalise des jardins privés.



Louis Benech.



TESTEZ

LA DIFFÉRENCE



JOHN DEERE

La qualité fait toute la différence

Grâce à leurs caractéristiques avancées, leur système de tonte assistée par ventilateur et leur châssis en aluminium garanti 15 ans, la série Premium de la gamme de tondeuses John Deere représente un investissement à long terme en matière de performance de précision.

JohnDeere.com



VIVEZ VOTRE EXTÉRIEUR AUTREMENT



Bécher



Épandre



Transporter



Creuser



Désherber



Tailler



Fendre



Ramasser



Arroser



Débroussailler



Planter



Semer



Ébrancher

Louis Benech a participé à la réhabilitation du jardin des Tuileries en 1990 puis il a travaillé sur de nombreux jardins établis (Elysée, Quai d'Orsay, quadrilatère des Archives nationales à Paris...). Il travaille aussi dans de nombreux pays, du Canada à la Nouvelle-Zélande. Il est cofondateur des Collections végétales spécialisées.

► Principales réalisations :

Réhabilitation des Tuileries à Paris avec Pascal Cribier et François Roubaud (1990). Jardin de l'Europe du Futuroscope de Poitiers avec R. Peduzzi (1990-1992). Interventions au jardin de l'Elysée à Paris (1998). Maison des Adolescents (Maison de Solenn) de l'hôpital Cochin à Paris (2000-2004). Château de Pange en Lorraine (2002-2003). Promenade paysagère du quadrilatère des Archives Nationales à Paris (2010-2012). Agrandissement et restauration du parc Parc du Château de Chaumont-sur-Loire à Chaumont-sur-Loire (2011-2014). Bosquet du Théâtre d'Eau du parc du Château de Versailles (2013-2014).

► A lire :

Bancs de jardin, coécrit avec Mattei Popovitch, Eds Alain de Gourcuff, 1995. *L'Esprit du jardin*, Louis Benech avec la collaboration de Bénédicte Boudassou, Eds du Chêne, 1998. *Vues des jardins de Marly, le roi jardinier*, coécrit avec Gérard Mabilille et Stéphane Castelluccio, Eds Gourcuff Gradenigo, 2011, 29 €. *Louis Benech, douze jardins en France*, Eric Jansen, photographies d'Eric Sander, préface d'Erik Orsenna, éd. Gourcuff Gradenigo, 2012, 39 €.

► Site Internet :

www.louisbenech.com

Pierre-Alexandre Risser

Né en 1962. Diplôme en horticulture, Pierre-Alexandre Risser crée « Horticulture et Jardins » en 1986. Depuis 25 ans, il conçoit, aménage, crée et entretient des jardins, terrasses, balcons à Paris et ailleurs. A ses clients, particuliers et entreprises, il propose des études, travaux, conseils, et même des cours de jardinage et ouvre sur rendez-vous les portes de sa pépinière, de son jardin privé et de ses terrasses d'exposition. Pierre-Alexandre Risser réalise également des jardins éphémères. Il est l'un des créateurs et organisateurs de l'événement « Jardins Jardin » aux Tuileries, le 1^{er} week-end de juin.

► Quelques réalisations :

Jardin Kenzo Takada, Paris Emmanuel Ungaro, Paris Jacques Dessange, Enghien-les-Bains La Cornue, Saint-Ouen-l'Aumône Symrise (jardin aromatique), Clichy-Pernod Ricard, Paris Jardins d'hôtels, Paris Ambassade de Singapour, Paris Jardins privé ; Baden-Baden, Allemagne Jardin de château, Bourgogne 125 ans Coca Cola, espace 125 Paris Potager sur le toit du palais de Tokyo, Paris

► A lire :

Terrasses et balcons en ville, photos d'Alexandre Petzold, Solar, 2006, 19,90 €.

Un jardin en ville, photos d'Alexandre Petzold, Solar, 2008, 19,90 €.

Un beau jardin au fil des saisons, coécrit avec Rosenn Lepage, photos d'Alexandre Petzold, Solar, 2009, 20 €.

Transformer son petit jardin ou sa terrasse, coécrit avec Patrick Mioulane, Ed. Ulmer, 2010, 26 €. *Les Jardins*

Retrouvez tous nos produits sur

www.revex.fr

Les produits de Bio-Contrôle efficaces

Anti-Limaces Ferramol¹
(AMM n°2020003) :
Naturellement efficace contre les limaces

Insecticide Jardin Spruzit¹ AF - Prêt à l'emploi¹
(AMM n°2090200) :
Insecticide prêt à l'emploi naturellement efficace contre les pucerons, aleurodes etc.¹

Désherbant Finalsan¹ Ultima Jardin EC - Concentré
(AMM n°2120174) :
Une matière active naturelle + un inhibiteur de croissance. Agit sous 3 heures et effet longue durée

Utilisable en agriculture biologique

Emploi autorisé dans les jardins. Sans classement toxicologique. A n'utiliser qu'en cas de besoin pour les usages autorisés, en respectant strictement les doses.

¹ Utilisable en agriculture biologique (conformément au règlement CE n° 834/2007)

www.neudorff.fr

à vivre de Pierre-Alexandre Risser, coécrit avec Rosenn Lepage, photos d'Alexandre Petzold Ulmer, 2011, 32,50 €.
Le Jardin plaisir de Pierre-Alexandre, coécrit avec Bénédicte Boudassou, photos d'Alexandre Petzold, Eds La Martinière, 2012, 32 €.

► **Site Internet :**
www.horticultureetjardins.com

Eric Ossart et Arnaud Maurières

Ces deux amoureux du désert, qui partagent leur vie entre Maroc et Mexique, ont créé ensemble bien des paradis. Eric Ossart et Arnaud Maurières ont laissé leur empreinte à Blois, Orléans, Cordes-sur-Ciel et à Eygalières, avant de rénover, au cœur de Paris, les jardins du musée national du Moyen Âge. En l'an 2000, les paysagistes revisitent ainsi les principes du capitulaire de Villis pour les jardins de Cluny. Leur travail le plus déconcertant se retrouve toutefois à Saint-Quentin-la-Poterie, près d'Uzès, où ils ont dessiné le jardin de la Noria, interprétation contemporaine du jardin de Paradis : les structures en béton massif enchâssent rigoles, bassins et parterres de végétaux composés selon le vocabulaire traditionnel des jardins arabo-andalous avec nombre de grenadiers, figuiers, cyprès ou roses parfumées. Actuellement Ossart et Maurières réalisent un jardin original, le Jardin des mauvaises graines, sur d'anciennes friches industrielles pour la ville de Graulhet, dans le Tarn. Ce jardin ouvrira au public au printemps 2014.

► **Principales réalisations :**

Jardin des cinq sens et Roseraie à Blois (1991).
Jardin de Paradis à Cordes-sur-Ciel dans le Tarn (1998).
Jardin du musée de Cluny à Paris (2000).
Verger de Dédruit à Anglards-de-Salers (Cantal)
Jardin de l'Alchimiste à Eygalières (Bouches-du-Rhône)
Jardin de la Noria, à Saint-Quentin-la-Poterie (Gard)
Roseraie du Parc floral de la Source à Orléans (Loiret), l'une des plus grandes roseraies de France.
Jardin de Dar Al Hossoun avec un exceptionnel jardin creux, à Taroudant (Maroc).

► **A lire :**

Jardins nomades Tapis de Fleurs, 20 modèles de fleurissement saisonnier, éd. Edisud, 1997
Jardins de Voyage - 20 leçons de paysage, coécrit avec Lionel Bouvier, éd. Edisud, 2000, 18,29 €.
Jardiniers de Paradis, sur les photographies de Joëlle Caroline Mayer et Gilles Le Scannff, éd. du Chêne, 2000, 50 €.
L'Art du tapis de fleurs, coécrit avec Jean-Paul Collaert, éd. Edisud, 2000.
Jardin Médiéval, les (très) riches heures d'un jardinier, éd. du Chêne, 2003, 39,90 €.
Le Jardinier de Provence et des régions méditerranéennes, coécrit avec Jean-Marie Rey, préface de Michel Lis, éd. Edisud, 2006, 29 €.
Les jardins de Ossart et Maurières - L'art de vivre dehors, éd. du Chêne, 2008, 24 €.
Jardin médiéval, une source d'inspiration, éd. du Chêne, 2010, 19,90 €.
Maisons en terre, éd. du Chêne, 2010, 10 €

Alain Richert

Né à Fès (Maroc), en 1947.

De sa terre natale, Alain Richert a conservé un goût très prononcé pour les grenadiers et le parfum des fleurs d'orangers. Ses premiers pas professionnels l'ont mené dans le monde de l'art et dans l'audiovisuel (il a travaillé à l'ORTF en 1973-1974). L'année 1976 marque un tournant dans son parcours : il se tourne alors vers l'étude de la botanique, de l'ornithologie et de l'histoire des jardins. A partir de ce moment, il enchaîne les réalisations dans ce domaine. Il devient consultant à Villandry (1978) avant de créer des jardins d'inspiration religieuse (jardin de moine à la chartreuse de la Verne (Var), cloître de la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et création du *Fructicetum* de l'abbaye de Saint-Marc-la-Lande, dans les Deux-Sèvres). L'Orme lui doit quelques-uns de ses jardins, notamment ceux du château des Commeaux, ainsi qu'un petit jardin historique à Essay. Il est de ces paysagistes un peu poètes mais qui ne conçoivent pas de dessiner un jardin autrement que les pieds dans la terre. On lui trouvera aussi un penchant certain pour les labyrinthes : il a créé celui des Oiseaux, au jardin des Cinq Sens (château d'Yvoire, en Savoie) et a été consultant pour Labyrinthus, à Reignac. Sa création est un travail au long cours, qu'il peut envisager sur plusieurs années.

► Quelques réalisations :

Création de l'arboretum et des jardins du donjon de Ballon (Sarthe, de 1978 à 1985).

Collaboration avec Jean Nouvel, pour les jardins de l'Institut du monde arabe (Paris) et de Nemausus (Nîmes), en 1983.

Création du jardin du musée Renan-Scheffer, à Paris, en 1988.



Alain Richert.

Création des jardins de La Guyonnière (Deux-Sèvres, de 1988 à 1994).

Réalisation des jardins du Grand Courtoiseau (1991-1992).

Restauration des jardins et du parc du château de Thoiry, depuis 1994.

Installation du Lavot, arboretum expérimental ornemental et forestier à 1 000 mètres d'altitude, dans le Jura, à Fournet-Luisans (entre 1995 et 1999).

Mise au point des jardins du Nombriil du monde (Deux-Sèvres), avec Yannick Jaulin (1996).

Création des jardins du château du Colombier (Aveyron, à partir de 1997).

Création des jardins de la fondation Etienne-Martin, près de Rennes (à compter de 1998). Aménagement d'une cocoteriaie en bord de mer, à Goa (Inde), avec C. Willis (2003).

Mise en valeur du site du cirque de Navacelle (Hérault), avec A. Wozniak (2005).

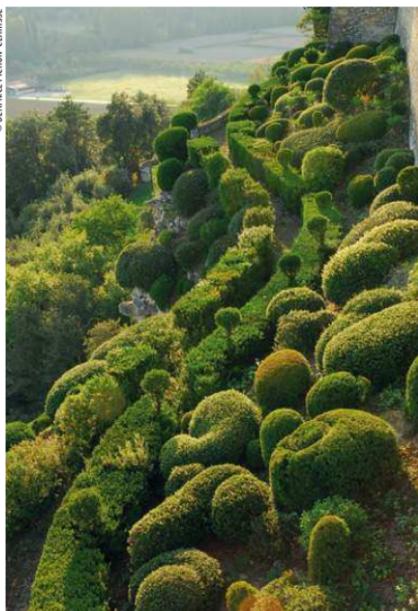
Réaménagement du collège Chartier, à Mortagne, avec le Conseil général de l'Orme du Perche (2006).

► Publications :

Parcs et Jardins extraordinaires de France, éditions Duchamp-Chevalier (1992). *Le jardin d'iris*, éditions Dargaud (réédité en 1996). *Réussir sa basse-cour*, Dargaud 1982 Traduction du livre *Les Jardins en France 1500-1800, le rêve et le pouvoir*, de William Howard Adams, éditions L'Equerre (1980). *Le jardin des tulipes*, éditions Dargaud (réédité en 2003). *Au-dessus des parcs et jardins de France*, texte Alain Richert, photographies de Frantisek Zvardon, Editions du Signe, 2013, 49 €.

► Contact :

alainrichert@wanadoo.fr



Jardins suspendus de Marquessac.

*Avec les outils Natur'elle,
le plaisir des femmes à jardiner
va en intriguant plus d'un !*

*élu par
les femmes,
pour
les femmes*

2014



natur'elle

L'outil au féminin par Excellence

*Natur'elle, des outils de jardin
conçus spécialement pour les femmes*

Retrouvez notre univers sur www.natur-elle.biz



Pascal Garbe.

Pascal Garbe

Né à Abbeville (Somme), en 1969. Paysagiste, passionné par le monde végétal depuis sa plus tendre enfance, Pascal Garbe se définit souvent comme « un créateur d'émotions ». Il aime passer du temps dans les jardins afin d'y trouver des sources d'inspirations, connaître le développement des plantes et prendre du plaisir. Adeptes du « jardinage farniente », pour lui le jardin doit être un lieu de bonheur et de plaisir. Il partage ces moments de bonheur avec ses nombreux amis grands jardiniers de ce monde comme Didier Willery, la Princesse Sturdza (décédée en 2009), Made Wijaya (Indonésie), Gilles Vincent (Canada) ou encore Abderrazak Benchaabane

(Maroc). Passionné par la cuisine, il travaille également avec de nombreux cuisiniers français (Olivier Roellinger, Michel Bras...) sur le thème des plantes et fleurs comestibles. C'est ainsi qu'il est amené à créer à partir de 2004 pour le compte du conseil général de Moselle, le Jardin des Saveurs à Laquenexy (57) qu'il dirige depuis son ouverture au public. Depuis près de 15 ans, Pascal Garbe est devenu l'un des plus grands experts européens du développement du tourisme de jardins. En 1998, chargé de mission pour le Conseil général de la Moselle, il crée la conférence internationale « Jardins & Tourisme, des clés pour réussir ! » qui réunit tous les deux ans en Moselle les plus grands experts de la planète.

Cet événement est devenu depuis le rendez-vous incontournable des professionnels du tourisme de jardins. En 2011, il a reçu le prix de « La personnalité internationale de l'année dans le domaine du tourisme et du jardin » à Toronto (Canada). En 2012 et 2014, il préside le prestigieux festival des Jardins de Singapour (Singapore Garden festival), en 2013 il est le premier Français à faire partie du jury de la Coupe du monde de jardinage qui se déroule au Japon (Fukuoka).

► Quelques réalisations :

Nombreux jardins privés en France et à l'étranger (1992-2012) Le Jardin des Plantes de chez nous à Scy-Chazelles (2002) Le Jardin des Saveurs à Laquenexy (2004-2007)

► A lire :

Apprendre à jardiner, Bordas, 1995 *Un jardin facile à entretenir*, Bordas, 1995 *Un jardin beau toute l'année*, Bordas, 1998 *Un jardin pas comme les autres*, Bordas, 1998 *Un jardin pas cher*, coécrit avec Didier Willery, Bordas 1998.

Des plantes dans la maison, coécrit avec Didier Willery, Bordas 1998

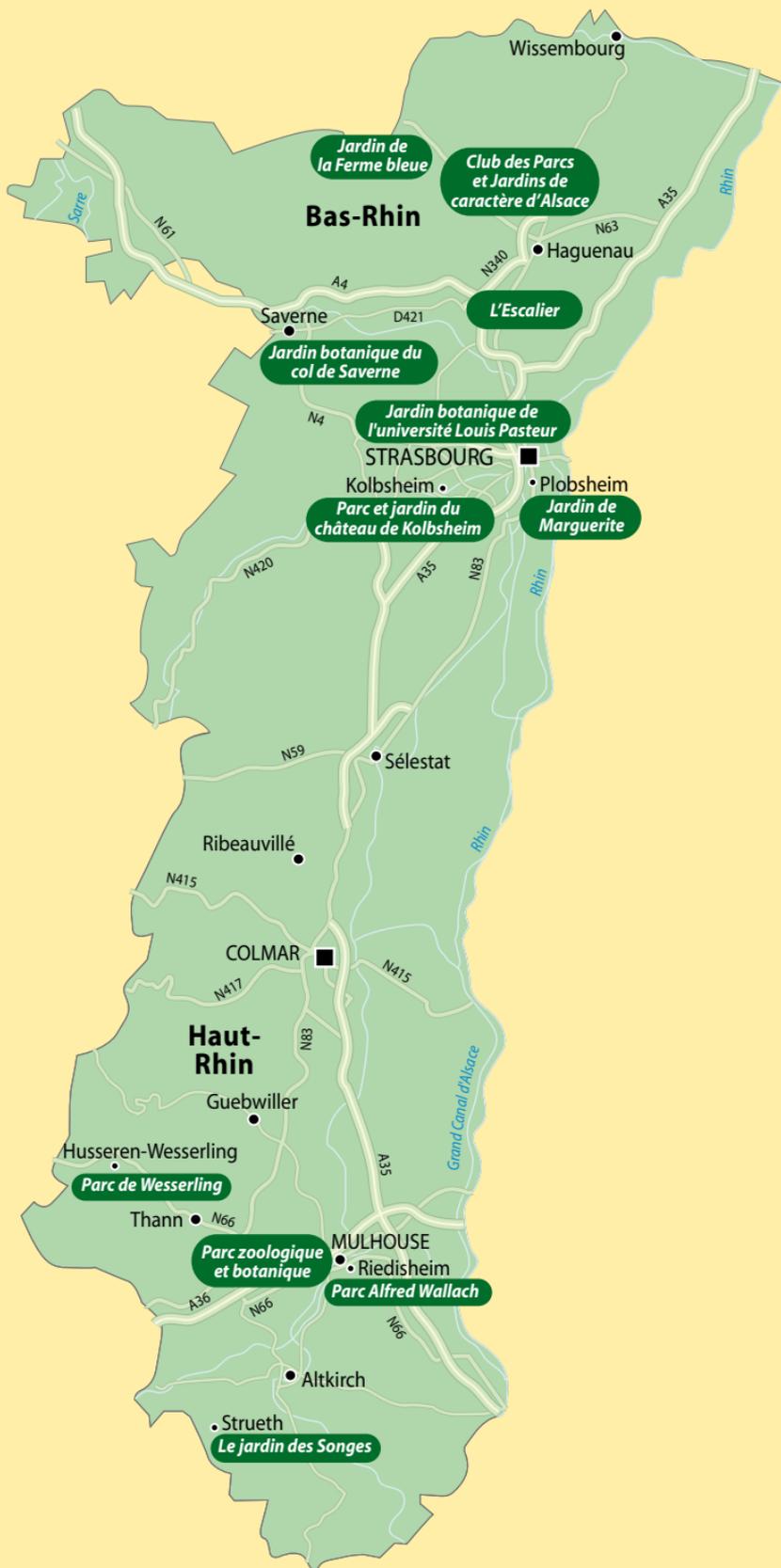
1 000 Mariages de plantes, coécrit avec Didier Willery, Bordas, 2000 *Bassins et petits jardins d'eau*, Ulmer, 2002 *Un jardin à croquer*, SAEP, 2004 *Des bambous dans votre jardin*, SAEP, 2004 *Jardins de pots, balcons fleuris*, SAEP, 2005

► Contact :

pascal.garbe@cg57.fr

Alsace





Alsace

Bas-Rhin

■ L'ESCALIER

10, rue de Pfaffenhoffen
BRUMATH

☎ 03 88 51 99 14 /

06 08 69 55 68

www.a-lescalier.com

contact@a-lescalier.com

Jardin ouvert au public de début mai à fin septembre, du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Gratuit jusqu'à 10 ans (ainsi que pour les demandeurs d'emploi et les adhérents de l'association L'Escalier). Adulte : 4 €. Enfants à partir de 10 et étudiants : 2,50 €. Abonnement : 10 € (accès illimité pendant toute la saison). Groupes sur rendez-vous avec visite guidée. Gîtes et chambres d'hôtes ; tables d'hôtes. Bar/salon de thé. Boutique. Label Jardin remarquable. Michèle est le jardinier, l'inventeur, le sculpteur et peintre de ce jardin labellisé « jardin remarquable » depuis 2007. Ici, on ne sépare pas les activités. Les artistes s'exposent ; les visiteurs profitent du jardin, l'habitent et y reviennent pour goûter une cuisine saine et créative composée avec les fruits et légumes cueillis dans le potager. Faites un détour par ce jardin, c'est un petit paradis. De vigoureux agrumes en pot, un magnifique bœuf de ficus, des figuiers respirant la santé, un hôtel pour insectes et des poules naines caquetant sans trêve, voilà ce qui vous attend, alors que vous êtes assis rêveur dans le délicieux salon de plein air, qui n'est pas sans rappeler une maison de thé japonaise. Vous pourrez même déjeuner à la table d'hôtes, le midi ou le soir, après avoir réservé. Et pour mieux profiter de cette parenthèse enchantée, gîtes et chambres d'hôtes, sur place, vous sont proposés.

■ PARC ET JARDIN DU CHÂTEAU DE KOLBSHEIM

Château de Kolbsheim
KOLBSHEIM

☎ 03 88 96 13 86

www.parcsetjardins.fr

Ouvert tous les vendredis et samedis, du 1^{er} avril au 30 septembre, de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Gratuit jusqu'à 17 ans. Adulte : 4 €. Label Jardin remarquable. Aux abords d'un château datant du XVIII^e siècle, jardins à la française et jardins à l'anglaise ont trouvé un terrain d'entente pour offrir une véritable terrasse sur la plaine d'Alsace. Depuis 1874, le château appartient à la famille Grunélius, qui lui donna son apparence actuelle dans les années 1920, alors qu'une grande partie fut rasée pendant la Première Guerre mondiale.

► Philosophie au jardin

La partie supérieure de Kolbsheim consiste en des jardins à la française aux vertes pelouses accueillant pièces d'eau et statues. Tout autour s'élançant vers le ciel divers conifères ainsi que des buis majestueux. Une grande allée couverte de charmille longe la terrasse et les deux allées perpendiculaires qui relient les jardins au parc. La promenade est agrémentée d'un cours d'eau qui mène à la rivière Bruche. Dans une douce inclinaison, le parc à l'anglaise de Kolbsheim abrite nombre d'arbres centenaires, à l'ombre desquels le visiteur peut laisser libre cours à la rêverie et au romantisme. Les jardins sont encore le témoignage de l'amitié qu'ont entretenue Antoinette et Alexandre Grunelius avec Jacques et Raïssa Maritain au siècle dernier. Auteur de plus de 60 ouvrages, Jacques Maritain est généralement considéré comme l'initiateur du renouveau du thomisme, courant philosophique faisant référence à saint Thomas d'Aquin. Le couple de philosophes est d'ailleurs enterré dans le cimetière du village. Le jardin a été pensé comme un lieu invitant à la méditation philosophique.

■ LE JARDIN DE MARGUERITE

2, rue du Verger
PLOBSHEIM

☎ 03 88 98 70 28

www.gitelacouranglaise.fr

lejardindemarguerite@wanadoo.fr

Fermé de novembre à avril. Ouvert le week-end de 14h à 18h du 1^{er} mai au 30 juin ou sur rendez-vous du 1^{er} mai au 31 octobre. Gratuit jusqu'à 18 ans. Adulte : 5 €. «La cour anglaise», gîte au jardin pour 2 personnes, référencé Gîtes de France (3 épis). Label Jardin remarquable.

Il semble très ancien, avec ses éléments de grès et de bois qui l'harmonisent avec cette campagne du Bas-Rhin et pourtant, ce jardin paysager d'inspiration anglaise fut créé par Marguerite en 1990. Il couvre aujourd'hui 5 000 m² de surface où se mêlent des essences rares, quelque 2 000 plantes vivaces, arbustes et fleurs dont plus de 100 de rosiers. Du jardin aquatique à la Petite Vallée des Brumes, on passe des cascades de roses pompons aux jasmins qui embaument et enivrent presque les soirs d'été. On accède à l'ombre bienfaisante et odorante des pins avant le dépaysement d'un jardin japonisant pour ensuite se retrouver porté par les tons roses et bleus d'une vague de fleurs. Marguerite, insatiable, comme un peintre devant sa toile, laisse libre cours à son inspiration, faisant chanter les symphonies de couleurs dans son jardin remarquable. Elle a même réussi à faire pousser un jardin d'ombre à l'aplomb d'un noyer ! Et puis le long d'une allée verdoyante, laissez-vous aller à humer l'air du potager... Quelques bancs ici et là sont une invitation à ne plus rien faire qu'à méditer... On n'est peut-être pas bien loin d'un jardin de paradis.

Agenda 2014

TOUTE LA SAISON

▶ Du 8 juin au 5 octobre : 12^e festival des jardins métissés, sur le thème « Alice au Jardin des Merveilles » au Parc de Wesserling (Haut-Rhin).

AVRIL

▶ Samedi 12 et dimanche 13 avril : marché aux plantes au Parc zoologique et botanique de Mulhouse (Haut-Rhin).

▶ Dimanche 20 et lundi 21 avril de 14h à 18h : Pâques en folie ! au Parc de Wesserling, à Husseren-Wesserling (Haut-Rhin).

▶ Dimanche 27 avril, « Troc Jardin », au Parc de Wesserling (Haut-Rhin).

MAI

▶ Pendant tout le mois de mai, « Un jardin d'herbes folles », exposition des photographies de Gérard Berger, sur les textes de Martine Hetzel, au jardin de la Ferme bleue (Bas-Rhin).

▶ Samedi 17 mai : Nuit des musées au Jardin botanique de l'université de Strasbourg (Bas-Rhin), avec illumination des serres et du jardin (nocturne de 19h30 à 1h du matin).

▶ Samedi 17 mai : Nuit des musées au Parc de Wesserling (Haut-Rhin).

▶ Dimanche 25 mai, dans l'après-midi : « D'fils et récup' ! » défilé de mode récup' au Parc de Wesserling (Haut-Rhin).

▶ Du 30 mai au 1^{er} juin, Rendez-Vous aux jardins du château de Kolbsheim (Bas-Rhin).

JUIN

▶ En juin et juillet, « Le Bestiaire de Morgan », installation des œuvres de Morgane Salmon, aux jardins de la Ferme bleue (Bas-Rhin).

▶ 1^{er} week-end de juin (du 30 mai au 1^{er} juin pour l'année 2014) : Rendez-vous aux jardins, organisés par le ministère de la Culture et de la Communication. Thème 2014 : L'enfant au jardin. Le vendredi est, comme chaque année, consacré aux scolaires. Site Internet : www.rendezvousauxjardins.culture.fr

▶ Dimanche 1^{er} juin, Rendez-Vous aux jardins du château de Kolbsheim (Bas-Rhin).

▶ Le samedi 1^{er} et dimanche 2 juin, de 14 à 19 heures : exposition, visites guidées, animations pour petits et grands, ainsi que des rencontres botaniques au Jardin

botanique de l'université de Strasbourg (Bas-Rhin).

▶ Samedi 21 juin, « Musik au Parc de Wesserling » (Haut-Rhin).

JUILLET

▶ Tout le mois de juillet, « Le Bestiaire de Morgan », installation des œuvres de Morgane Salmon, aux jardins de la Ferme bleue (Bas-Rhin).

▶ Dimanche 6 juillet : Fête du Patrimoine industriel au Parc de Wesserling (Haut-Rhin).

▶ Dimanche 20 juillet : Fête du sentier pieds-nus au Parc de Wesserling (Haut-Rhin).

AOÛT

▶ Du 1^{er} au 17 août (y compris le jeudi 14 août) : Fête nocturne au jardin, Parc de Wesserling (Haut-Rhin).

▶ Dimanche 31 août : Fête du Potager, Parc de Wesserling (Haut-Rhin).

SEPTEMBRE

▶ 3^e week-end de septembre (samedi 20 et dimanche 21 septembre 2014) : journées européennes du patrimoine sur le thème Patrimoine culturel, patrimoine naturel. Site Internet : www.journeesdupatrimoine.culture.fr

▶ Samedi 20 et dimanche 21 septembre, Journées européennes du patrimoine au château de Kolbsheim (Bas-Rhin).

▶ Dimanche 21 septembre : Journée européenne du Patrimoine au Parc de Wesserling (Haut-Rhin), avec visites théâtralisées et visites guidées du site industriel.

OCTOBRE

▶ Dimanche 5 octobre, fête de clôture du festival des jardins métissés, au Parc de Wesserling (Haut-Rhin).

NOVEMBRE

▶ Les dimanches 23 et 30 novembre, brunchs de l'Avent aux jardins de la Ferme bleue (Bas-Rhin), sur réservation.

DÉCEMBRE

▶ Du 5 au 30 décembre Noël au Jardin au Parc de Wesserling (Haut-Rhin) : 16 soirées de 17h à 21h, sur réservation.

▶ Les dimanches 7, 14 et 21 décembre, brunchs de l'Avent aux jardins de la Ferme bleue (Bas-Rhin), sur réservation.

■ JARDIN BOTANIQUE DU COL DE SAVERNE

RD1004

SAVERNE

☎ 03 88 91 21 00

<http://jardin-botanique-saverne.org>

jardinbotsaverne@club-internet.fr

À mi-chemin du Col

Ouvert d'avril à fin septembre. En avril et septembre, ouvert les samedis, dimanches et jours fériés de 14h à 18h. De mai à fin août : tous les jours de 10h à 18h. Prix d'entrée : Adulte : 2,50 €. Enfant moins de 12 ans : gratuit. Enfant plus de 12 ans et étudiant : 1 €. Groupes (minimum 10 personnes) sans guide 2 € par personne, avec guide 3,50 € par personne.

Dans une clairière à 335 mètres d'altitude, le pharmacien botaniste Emile Walter a créé ce jardin botanique, avec un groupe de naturalistes savernois en 1931. L'association des Amis du jardin botanique du col de Saverne a vu le jour dès 1932. Le terrain, d'une superficie de trois hectares, est exposé au sud-est ce qui permet l'acclimatation de végétaux divers. Au sud-ouest, il est protégé par une vaste forêt.

► Fougères et orchidées

Au jardin du col de Saverne, différents circuits de promenade permettent la découverte de nombreux végétaux issus de différents continents. Havre de fraîcheur pendant les grandes chaleurs, un arboretum permet de se familiariser avec des espèces venues d'Asie, d'Amérique du Nord, d'Australie et d'Europe. Au sein d'un alpinum, les curieux pourront admirer des fleurs de montagne tandis que, dans les tourbières ils découvriront des plantes insectivores (*Droseras*, *Sarracénias*, *Dionées...*) et, dans une zone de rochers ombragés, les luxuriantes fougères qu'affectionnait Emile Walter. Les orchidées terrestres illustrent l'autre passion du fondateur : avec une vingtaine d'espèces indigènes, quelques espèces exotiques et quelques hybrides, le jardin botanique de Saverne est l'un des plus riches de France en la matière. Un petit plan d'eau, une zone humide ainsi qu'une rocaille sont également à découvrir dans ce jardin de montagne.

► A voir également

Axé sur le thème des jardins, un circuit pédestre balisé, d'accès libre et gratuit, permet de visiter le jardin inter-religieux, le jardin du cloître des Récollets (d'architecture gothique), le jardin Arth, les Berges de la Zorn, la Roseraie, le Jardin botanique et la grotte Saint-Vit.

■ JARDIN BOTANIQUE DE L'UNIVERSITÉ

DE STRASBOURG

28, rue Goethe

Entrée Allée Anton de Bary

STRASBOURG

☎ 03 68 85 18 65

<http://jardin-botanique.unistra.fr>

francois.labolle@unistra.fr

Fermé du 15 décembre 2013 au 28 février 2014 inclus ainsi les 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre. Également fermé en cas de neige, gel et intempéries. En mars, avril, septembre et octobre, ouverture du jardin du lundi au dimanche, de 14h à 18h ; de mai à août, de 14h à 19h ; en novembre et décembre, de 14h à 16h. Entrée libre. Visite guidée gratuite

tous les 1^{ers} dimanches du mois à 15h. Visite guidée en semaine pour les groupes et les scolaires sur réservation (modalités sur le site internet). Animaux interdits. Cycles et véhicules interdits. Label Jardin remarquable. Classé monument historique depuis 1993.

Créé en 1619, le Jardin botanique de l'Université de Strasbourg est installé à son emplacement actuel depuis 1884, date de la création de l'Université allemande par l'empereur Guillaume I^{er}. Cette construction concrétisait le souhait de faire de Strasbourg le siège culturel et scientifique de son empire. Riches de plus de 6 000 espèces, dont certaines rares ou remarquables, les collections du jardin sont classées selon leur appartenance à une famille botanique et réparties sur 3,5 hectares, dans un arboretum, une école de botanique, un ensemble de serres, la serre de Bary étant classée aux monuments historiques.

► Un musée du vivant au cœur de la ville

La serre froide et la serre la tropicale abritent une vaste collection de plantes exotiques tandis qu'à l'extérieur se trouvent des plantes adaptées au climat alsacien, notamment la collection de *Cotoneaster* qui compte parmi les plus importantes au monde. Les collections d'*Euphorbia* (euphorbes), de *Rhamnus* (nerpruns) et de *Cornus* (cornouillers) sont également remarquables. La promenade est instructive car le Jardin botanique de l'Université remplit un rôle de préservation, de conservation et d'acclimatation de espèces ainsi que des missions d'enseignement et de sensibilisation. Sa visite représente aussi un moment de détente. Au fil des saisons se décline ainsi une quantité exceptionnelle de fleurs, d'arbustes et d'essences rares. Parmi les choux ornementaux, les jacinthes et les papavéracées (plantes de la famille du coquelicot), couleurs et parfums font oublier un instant que l'on est en pleine ville de Strasbourg... Toutes ces plantes révèlent au visiteur l'infinie richesse du monde végétal.



Jardin botanique de l'Université de Strasbourg.

Zoom sur...

■ JARDIN DE LA FERME BLEUE

21, rue Principale - UTTENHOFFEN ☎ 03 88 72 84 35

www.jardinsdelafermebleue.com - jardinsdelafermebleue@wanadoo.fr

Ouvert tous les jours sauf le lundi, du 1^{er} mai au 3^e dimanche de septembre, de 12h à 18h en semaine et de 10h30 à 18h le dimanche. Gratuit jusqu'à 9 ans. Adulte : 4 €. Enfant (de 10 à 16 ans) : 2,50 €. Groupes sur rendez-vous. Étudiants, 3 €; abonnement saison, 10 €. En juillet et août, « les Impromptus de la Ferme Bleue », dîner-concerts sur réservation. Chambre d'hôtes (Gîtes de France, 3 épis). Salon de thé (capacité 50 personnes). En saison, brunch tous les dimanches, de 10h30 à 14h, sur réservation. Label Jardin remarquable. Vingt ans en arrière, qui aurait dit que cette ferme – qui remonte au XVI^e siècle pour ces parties les plus anciennes – deviendrait le lieu d'expression d'un tel raffinement ? Alain Soulier, créateur d'abat-jour sur mesure et haute couture, a entamé la restauration de la ferme suite à sa rencontre avec Jean-Louis Cura dont la vocation de paysagiste s'était cristallisée à Cormatin, en Bourgogne. Ce jardin, magnifique entre tous, avait agi comme un révélateur : il concrétisa cette vocation par une formation de paysagiste puis par sa participation, en 2001, au festival de Chaumont, avec sa Mosaïque Aquatique.

► **Un jardin qui fait école.** De ce duo va découler la métamorphose des vieux bâtiments agricoles et de leur ancien potager en Jardin d'Orphée, Allée Italienne ou encore Jardin de Cristal. L'ancienne ferme s'en trouva toute revigorée et pour concrétiser cette transformation, se para d'un badigeon couleur bleu de Hanau. Séduites par ces nouveaux atours, quelques fermes alentour lui emboîtèrent le pas : elles adoptèrent elles aussi ce bleu typique des villages protestants d'autrefois et se mirent également à prendre soin de leurs jardins. C'est ce qui s'appelle faire école, et cela donne au village un caractère charmant dont on profitera pleinement au moment des Rendez-Vous au Jardin et des Journées du Patrimoine, où l'ensemble s'ouvre à la visite. Pour en revenir à la Ferme Bleue, elle offre des jardins d'agrément, jardins d'atmosphère ponctués d'œuvres contemporaines, un potager en carreaux, une serre orangerie, un bassin au pied d'une tour, une marquise, une tonnelle, une gloriette, dispersés en autant de chambres de verdure, de coins et de recoins, en un jardin qu'il fait bon arpenter, un jardin où l'on va s'arrêter pour contempler puis le parcourir en sens inverse, pour encore mieux en profiter.



Jardins de la Ferme-Bleue.

■ CLUB DES PARCS ET JARDINS DE CARACTÈRE D'ALSACE

21, rue Principale
UTTENHOFFEN

☎ 03 88 72 84 35

www.alsace-jardins.eu

Créé en 2008, le Club des Parcs et Jardins de Caractère d'Alsace regroupe l'ensemble des jardins régulièrement ouverts au public pendant la belle saison. Avec le soutien de la Région Alsace, il édite chaque année, après renouvellement, la brochure L'Alsace de parcs en jardins en 3 langues (français, allemand, anglais) comportant une carte et les différents sites du circuit, chacun avec une photographie, un texte, les pictogrammes de ses

services et le programme de ses manifestations. On y trouve de grands parcs citadins (parc de l'Orangerie de Strasbourg, parc zoologique de Mulhouse...), des parcs ruraux (Domaine du Windeck, parc de Schoppenwihl), des châteaux (Kolbsheim, Haut-Koenigsbourg, Kintzheim,...), d'anciens domaines industriels (Villa Burrus, parc de Wesserling), des roseraies (Saverne, Rosheim, Trois-Épis), un circuit de jardins médiévaux ainsi qu'un ensemble de jardins intimistes : particularité alsacienne due à l'habitat regroupé et aux espaces restreints (Les Clématites, Le jardin de Pierre(s), Le Jardin de la Ferme Bleue, Le Jardin d'Irma, Le Jardin de l'Escalier, Le Jardin de Marguerite...) et, bien entendu, tous ceux qui possèdent le label Jardin Remarquable.

Retrouvez l'index général en fin de guide

Haut-Rhin

■ PARC DE WESSERLING

Rue du Parc
HUSSEREN-WESSERLING
 ☎ 03 89 38 28 08
www.parc-wesserling.fr
info@parc-wesserling.fr

L'écomusée du textile est ouvert du 1^{er} avril 2014 à fin décembre. Le festival des jardins métissés se tient du 8 juin au 5 octobre 2014, de 10h à 18h, avec pour thème « Alice au Jardin des Merveilles ». Gratuit jusqu'à 5 ans. Adulte : 6,50 €. Enfant (de 6 à 10 ans) : 1,70 € (de 11 à 18 ans : 3,30 €). En dehors du festival et du mois de décembre, les jardins sont en accès libre. Label Jardin remarquable. Sur un site historique de l'industrie textile alsacienne, cinq jardins habitent le Parc de Wesserling : un parc à l'anglaise, un jardin régulier, des terrasses méditerranéennes, un parc rural ainsi qu'un jardin potager. Situé en contrebas du château, le parc à l'anglaise accueille arbres et arbustes, tantôt isolés sur une verte pelouse ; tantôt réunis en bosquets ou en forêts qui s'épanouissent sur près de 9 000 m². Essences locales et espèces exotiques se côtoient tout au long de la promenade. Le jardin régulier se pose en contraste de ce parc tout en courbes. Organisé autour d'une allée transversale, son dessin initial remonte au début du XVIII^e siècle. Une fois contourné son bassin central, il donne accès à un escalier puis aux trois terrasses méditerranéennes. Epousant les courbes du terrain, elles habitent le château d'anciens bassins circulaires sur la terrasse supérieure ; de houx, de séquoias et de rhododendrons sur la terrasse inférieure. Quant au potager, il fut longtemps abandonné avant d'être remis en culture à partir de l'an 2000. Dessiné de façon régulière, il se divise en trois lanières, un axe central, des terrasses, des haies et un verger. De mi-juin à mi-octobre, le Parc de Wesserling est le théâtre du Festival international des jardins métissés. Conçus par des créateurs à partir

d'un thème toujours lié à l'histoire du site, des jardins éphémères s'y expriment, permettant de découvrir l'histoire de Wesserling sous un jour original. Le sentier est accessible durant toute la période de ce festival.

■ PARC ZOOLOGIQUE ET BOTANIQUE DE MULHOUSE

51, rue du Jardin-Zoologique
MULHOUSE
 ☎ 03 69 77 65 65

www.zoo-mulhouse.com
zoo@mulhouse-alsace.fr

Ouverture tous les jours, de 10h à 16h de décembre à février ; de 9h à 17h, en mars, octobre et novembre ; de 9h à 18h en avril et septembre, puis de 9h à 19h de mai à août. Adulte : 14 € (tarifs d'été, du 21/03/2014 au 31/10/2014). Enfant (de 6 à 16 ans) : 8 €. Groupe (15 personnes) : 11 €. Tarif adulte en basse saison : 8 €. Label Jardin remarquable.

Perpétuel enchantement sur fond de massif vosgien, le parc zoologique et botanique de Mulhouse constitue un ensemble paysager et animalier unique en France. En 1867, selon la volonté d'un groupe d'industriels, un paysagiste dessina et planta un parc romantique de 4 hectares, voué à devenir un modèle de jardin d'acclimatation. Lors de son ouverture, en 1868, les Mulhousiens y découvrirent des cerfs, des oiseaux rares mais aussi des kangourous. Quelques années plus tard, entre 1875 et 1880, le parc se dota d'un jardin botanique pour colorer les promenades et varier les plaisirs. Après la Seconde Guerre mondiale, l'acquisition de terrains permit d'étendre des collections végétales exceptionnelles sur 25 hectares

► Promenade romantique

Aujourd'hui, le parc de Mulhouse conserve le style romantique d'antan, et le promeneur navigue entre fontaines, bassins, statues et rocailles. Au fil des saisons et des nombreux jardins thématiques, les balades ne sont que ravissement.



Couple de lions d'Asie – Zoo de Mulhouse.

Car, si l'été charme les sens d'un jardin de pivoines et d'hémérocailles ou d'une allée d'hortensias, le printemps est couvert de tulipes, d'iris et de rhododendrons tandis que l'automne voit fleurir les dahlias. L'année tout entière se colore des deux cents espèces et variétés d'herbes décoratives de toutes tailles. Les plantes sauvages d'Alsace, venues du Jura alsacien ou des collines du vignoble, ont leur propre espace et plusieurs espèces en voie de disparition font l'objet d'un travail de multiplication et de conservation. Sur près de 4 000 m², le jardin de tous les Sens met en valeur la diversité des couleurs, des parfums, des saveurs et des sensations tactiles du monde végétal. Le parc abrite également une vingtaine d'arbres remarquables plantés en 1867, un thuya géant, un pin noir d'Autriche, une épicea bicolore, des érables palmés pourpres, etc. Mille parfums se mêlent ainsi aux horizons empreints de magie et de sérénité du parc mulhousien, classé Jardin remarquable. Quant au parc zoologique de Mulhouse, il confère à ce site déjà plein de charme un aspect à la fois instructif et divertissant. Le petit zoo que découvraient les Mulhousiens au XIX^e siècle est devenu une collection riche de plus de 1 200 animaux appartenant à 170 espèces. La plupart sont très rares et font l'objet d'un programme de conservation en parc zoologique et en lien avec la nature. Les promenades ombragées se font ainsi au gré du chant des loups du Canada, des rugissements des lions d'Asie et des étirements des panthères de l'Amour tandis que la végétation s'emplit des chants des 101 espèces d'oiseaux et des sons de primates : tamarins lions à tête dorée, gibbons, ouistitis pygmées, etc. Le Parc zoologique et botanique de Mulhouse présente entre autres espèces remarquables des zèbres de Grévy, des otaries de Patagonie, des boas de Madagascar, plus de 70 tortues, un parc pour des kangourous et des wallabies des rochers ainsi qu'une maison de l'éclosion. En 2013, l'espace grand nord a été ouvert partiellement avec l'arrivée de deux espèces nouvelles : les renards polaires et les bouffis musqués. Cette zone s'enrichit également d'une nouvelle présentation d'ours polaires, prévue dans le courant de l'année 2014.

■ PARC ALFRED-WALLACH RIEDISHEIM

☎ 03 69 77 76 64 / 03 69 77 68 70

Basse saison : ouvert tous les jours de 8h30 à 19h. Haute saison : tous les jours de 7h30 à 20h. Gratuit. Label Jardin remarquable. Seul véritable jardin à la française de Mulhouse, le parc Alfred-Wallach fut conçu en 1935 par le célèbre paysagiste Achille Duchesne. Ce dernier, ardent défenseur du jardin régulier d'inspiration Renaissance ou classique, a travaillé sur les dessins de nombreux jardins à la française (réaménagement à Vaux-le-Vicomte et au château du Marais, dans l'Essonne ; dessin des jardins du château de Sully, en Saône-et-Loire, etc.). Propriété de l'industriel mulhousien Alfred Wallach, le parc fut offert à la ville de Mulhouse en 1950. Il possède tous les charmes d'un jardin à la française et promet une promenade romantique dans les différentes scènes offertes par le lieu. La partie centrale du jardin est couverte d'un tapis vert, vaste pièce de frais gazon verdoyant. Un parterre de broderies de buis s'admire le temps d'une pause sur un petit banc de pierre. Dans la salle de repos, on se surprend à rêver en contemplant les statues et en se laissant bercer par l'eau de la claire fontaine. La roseraie colore ce ravissant tableau de dégradés de roses et de rouges grâce aux 136 variétés de roses que compte le

parc. Enfin, un petit labyrinthe vient parfaire ce typique jardin à la française. Ces différents lieux de détente se rejoignent grâce à de belles allées régulières et à des escaliers.

■ LE JARDIN DES SONGES

4, rue des Carpières STRUETH

☎ 03 89 07 24 69

www.jardindessonges.fr

hortus-martinus@wanadoo.fr

Se référer au site Internet pour les tarifs et pour les jours d'ouverture exacts, les propriétaires de ce jardin prenant en compte les variations et caprices de la météo. Adulte : 7,50 €. Enfant (de 4 à 16 ans) : 2 €. Gîte de France 3 épis (1 chambre, pour deux personnes). Visite guidée (commentées par les propriétaires sur rendez-vous, 20 personnes minimum : 11,50 € incluant une boisson non alcoolisée). A 375 mètres d'altitude, niché dans les collines du Jura alsacien, un porche en pierre et son portillon de fer forgé cachent le Jardin des Songes. Sur un terrain nu au vallonnement naturel, les propriétaires Lili et Pierre Martin ont fait germer un jardin sans pareil. Pendant 30 ans, ils ont acquis terrains, arbres et arbustes rares, fait pousser un nombre infini de fleurs et d'arbustes colorés et créé un lieu aux perspectives toujours changeantes, un jardin de scènes à l'intérêt à la fois botanique et paysager. En 2011, le Jardin des Songes a reçu le 1^{er} prix Aimé-Bonpland, décerné par la SNHF, le label Jardin remarquable en 2012 et il était classé 5^e sur les 22 jardins préférés des Français dans l'émission de Stéphane Bern, en septembre 2013.

► Un coin de paradis

Tous les éléments du jardin contribuent à faire passer un moment de total abandon. Dès l'entrée, on pénètre dans une ambiance toscane, fleurie d'iris bleus de Florence et d'hortensias blancs accompagnés de boules de buis. Cette atmosphère de douceur et de poésie se prolonge jusqu'à la maison, que l'on rejoint par des escaliers habillés de banquettes de buis aux courbes arrondies. Ici, une fontaine du XVIII^e siècle murmure des notes d'eau fraîche, là, des arcades de roses offrent un chemin romantique jusqu'à une statue de marbre. Au gré des chemins, on rencontre une grande gamme d'érables, dont une magnifique collection de japonais. Ainsi, jonquilles, anémones, boutons d'or, pivoines, hortensias, dématites, rosiers se pâment au soleil... Cinq bassins et étangs de différentes dimensions agrémentent le jardin de végétaux et de points de vue différents. Le bassin aux canards, le bassin aux nénuphars, qui fleurissent au printemps, et un troisième bassin épousant rhododendron, hydrangea, cornus et tsuga sont reliés par des rus, des cascades et des petits ponts. Les berges de l'étang sont quant à elles ornées d'hémérocailles, d'iris des marais, d'astibes, de fougères, gunneras, peltiphyllums ou encore des rogersia. Plus loin, on accède à un sous-bois à l'anglaise agrémenté d'une grande palette de rhododendrons grâce à un ponceau ponctué de vestiges d'une abbaye de Strasbourg. Un petit potager d'inspiration médiévale, bordé de buis et agrémenté de rosiers, abrite des herbes aromatiques tandis qu'une forêt centenaire agrémentée d'une vingtaine de *Taxodium distichum* donne de la profondeur à la propriété. Dans cet univers coloré et parfumé, que chaque saison sublime, on est surpris de rencontrer de multiples espèces d'oiseaux (refuge LPO), des canards d'ornements, des poules naines, des écureuils, des grenouilles ou encore des hérissons.

Aquitaine



- Dordogne** → 35
- Gironde** → 41
- Landes** → 44
- Lot-et-Garonne** → 45
- Pyrénées-Atlantiques** → 48



Aquitaine

Dordogne

■ JARDINS TRANQUILLES

Lieudit «Chambon»

BRANTÔME

☎ 05 53 05 95 24

www.jardindaudela.com

melody@spain.cc

Ouvert du 1^{er} mai au 15 octobre, du vendredi au lundi, de 12h à 19h. Adulte : 7 €. Enfant : 5 €. Groupe : 7 € (sur réservation). Voilà un jardin que l'on croyait disparu. Et puis le revoilà. « Tranquille », a-t-on envie d'ajouter... Melody et Robert Stanton ont pris la relève de Jean-Pierre Texier « l'homme à la moustache verte », créateur de ces ex-jardins d'Au-delà, du nom de l'une des parcelles sur le cadastre, située au-delà de la Dronne. On retrouve ce jardin qui nous avaient séduit, avec ses 600 espèces d'arbres, dont beaucoup d'espèces rares, acquises auprès de collectionneurs, ainsi qu'une chênieraie de 70 variétés. Sur cette base, Melody et Robert Stanton ont insufflé leur inspiration personnelle, entre Espagne et Angleterre. Dans ce jardin d'où est exclue la monotonie, chaque détour, chaque chambre est l'occasion de découvrir une nouvelle ambiance, qu'elle soit zen ou italienne, jardin sec ou jardin sur une île, pour une promenade ponctuée de reposoirs, bercé par un filet de musique, par le murmure de l'eau ou le jet d'une cascade.

■ JARDINS DE CADIOT

Campredon

CARLUX

☎ 05 53 29 81 05

www.lesjardinsdecadiot.com

Fermé du 15 octobre au 1^{er} mai. Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Groupes sur rendez-vous. Gratuit jusqu'à 14 ans. Adulte : 7 €. Étudiants et chômeurs : 6 €.

Des jardins de Cadiot émane une atmosphère étrange, une aura de mystère. Cette ambiance ne se révèle pas de prime abord : pour la ressentir, il faut cheminer plus avant. Car les premiers pas révèlent un jardin aux tonalités romantiques où les fleurs se mêlent au verger et au potager pour composer le tableau d'un lieu de vie idéalisé. L'impression est soutenue par une pivoinaiera plantée d'espèces nombreuses et parfois rares, ainsi que d'une roseraie emplie de poésie. Mais çà et là émergent de la verdure quelques sculptures et fontaines sculptées aux formes complexes. Là aussi, cette complexité est soutenue par la présence du labyrinthe, du jardin sauvage et de la chambre du Sphinx où le jardin prend un caractère sombre, sybillin, avant de revenir à un caractère plus serein, à l'ombre de trois cours intérieures aux accents frais et reposants.

■ JARDINS D'EAU DE CARSAC

Saint-Rome

CARSAC-AILLAC

☎ 05 53 28 91 96 / 06 08 92 37 82 /

06 81 78 01 73

www.jardinsdeau.com

lesjardinsdeau@wanadoo.fr

Fermé du 16 octobre au 30 avril. Basse saison : ouvert tous les jours de 11h à 18h. Haute saison : tous les jours de 9h à 20h. Gratuit jusqu'à 10 ans. Adulte : 6 €. Enfant (de 10 à 16 ans) : 3 €. Label Jardin remarquable.

Sérénité, tel est le sentiment qui se dégage de la visite des jardins d'eau. Plantés dans un frais décor de verdure, surplombant la rivière Dordogne, les jardins déclinent l'élément eau sous ses formes les plus diverses : ruisseaux, bassins, miroirs d'eau calme, cascades... Mille fleurs colorées viennent s'y refléter, emportant le visiteur dans une promenade enivrante.

► Fleurs d'eau

Dans ce pays d'eau, lotus et nénuphars sont rois. Les lotus aux couleurs pastel se prèlassent dans les bassins, s'élevant parfois jusqu'à deux mètres de haut, selon les variétés. Les dégradés de roses, les jaunes et les blancs de cette fleur aquatique inondent le printemps de couleurs et accueillent en leur écran les perles de pluie de la rosée. Hong Xu Jin, Osiris, Xiao Bitai, leurs noms sont à eux seuls des promesses de voyage.



© BEATRICE PRODIGE-CARASSE

Jardins de Cadiot.

À leur côté, 60 variétés de nymphéas ouvrent leurs fleurs vers le ciel. Barbara Dobbins, James Brydon... ces fabuleux végétaux aux noms étonnants déclinent leurs couleurs au fil de la promenade. La collection de nénuphars exotiques compte des végétaux originaires d'Afrique, d'Extrême-Orient et d'Australie, maintenus en extérieur, dans des bassins réchauffés, afin de profiter des floraisons, nocturnes en été. Plantes immergées et plantes des berges, notamment le papyrus du Nil, font aussi partie de ce décor aquatique. Les jardins d'eau, posés dans la nature face à la Forêt des Druides, promettent un moment de douceur et de magie.

■ PARC ET JARDINS DU CHÂTEAU DE HAUTEFORT

Le Bourg d'Hautefort HAUTEFORT

☎ 05 53 50 51 23

www.chateau-hautefort.com
contact@chateau-hautefort.com

Fermeture annuelle du 12 novembre au 28 février. En mars et en novembre, ouvert le week-end et les jours fériés, de 14h à 18h. Ouverture tous les jours : en avril et mai, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 ; de juin à août, de 9h30 à 19h ; en septembre de 10h à 18h ; en octobre de 14h à 18h. Gratuit jusqu'à 6 ans. Adulte : 8,50 €. Enfant (de 7 à 14 ans) : 4 €. Label Jardin remarquable. Surplombant de son rocher le village d'Hautefort, le château du même nom possède de magnifiques jardins à la française. Hautefort, construit à l'emplacement d'un ancien camp romain, s'est défait de son aspect médiéval pour un style plus classique au moment de la Renaissance, plus exactement entre 1630 et 1670, lorsque Nicolas Rambourg – architecte lorrain – entreprit des travaux de rénovation. Classés monuments historiques, les jardins ne subirent de travaux d'embellissement qu'en 1853 grâce au comte de Choulot, célèbre paysagiste qui a dessiné plus de 260 parcs – dont celui du Vésinet – avant d'écrire son manifeste, *L'Introduction à l'art des jardins*, publié en 1846. Par la suite, les jardins furent restaurés par le baron et la baronne de Bastard, au moment où ils rachetèrent le château en 1929.

► Terrasses de couleur

Au pied du château, les parterres à l'est et au sud sont ornés de buis taillés séparés par des massifs fleuris très colorés. Au nord, la terrasse est également plantée de

buis et d'ifs taillés en colonne. Etagés en terrasses, les jardins de Hautefort mêlent des déclinaisons de verts aux coloris éclatants de fleurs. Chaque année connaît deux floraisons, tandis qu'à chaque saison on peut admirer les successions de buis et d'ifs taillés en boule, en cône, en arabesques, en rosaces ou en frises. On contempera également la longue pergola de thuyas ainsi que le jardin d'herbes dans les douves. Puis, à l'ombre de grands arbres, le promeneur peut goûter au plaisir de voir une nature indomptée en errant dans le parc à l'anglaise de trente hectares, imaginé et dessiné par le comte de Choulot. Dominant les vallées de la Beuze et de la Lourde, deux affluents de l'Auvézère, le château d'Hautefort séduit aussi par son panorama imprenable sur la région. Durant l'été, des manifestations culturelles sont proposées aux visiteurs, notamment des nocturnes avec « La nuit, au château... », les mercredis de juillet et d'août. Par ailleurs, en 2014, le billet d'entrée du château donne accès à l'exposition du peintre contemporain François Rouan.

■ LES JARDINS DE L'IMAGINAIRE

Place de Genouillac TERRASSON-LAVILLIEDIEU

☎ 05 53 50 86 82

www.jardins-imaginaire.com
imaginaire@ville-terrasson.com

Ouverture du 12 avril au 28 septembre. Toutes les visites sont guidées. Avril, mai, juin de 10h à 11h30 et de 14h à 17h30 (fermé le mardi). Juillet et août 7j/7 de 10h à 18h. Septembre de 10h à 11h30 et de 14h à 17h (fermé le mardi). Gratuit jusqu'à 10 ans. Adulte : 7,50 €. Enfant (de 10 à 18 ans) : 4,50 € (étudiant : 4,50 €). Groupe adultes : 6 €. Groupe enfants : de 3,50 € à 4 €. Label Jardin remarquable et Patrimoine du XX^e siècle.

Surplombant la ville ancienne et la Vézère, les Jardins de l'Imaginaire invitent à une exceptionnelle promenade dans l'art universel des jardins. En 1990, Pierre Delmon, maire de Terrasson, eut l'idée de créer ces jardins contemporains afin de développer tourisme et culture dans la ville. Les architectes Kathryn Gustafson et Ian Ritchie remportèrent le concours lancé par la municipalité et se lancèrent dans l'aventure des Jardins de l'Imaginaire. Les jardins ouvrirent pour la première fois leurs portes sur l'imaginaire en 1997.



*Parc et jardins
du château du Hautfort
Jardins à la française
et parc à l'anglaise
Domaine ouvert du 1^{er} mars
au 11 novembre*

www.chateau-hautefort.com

Les Jardins de l'Imaginaire

Quand les sens
racontent l'Homme...

Terrasson

6 ha de jardins contemporains
en Périgord noir

Accueil de mi-avril à fin septembre.

Les visites pour Groupes et Individuels sont guidées.
Traductions disponibles en anglais, allemand,
néerlandais, italien et espagnol.



Accueil et Réservations :
Place de Genouillac - 24120 Terrasson
Tél. : 05 53 50 86 82 - Fax : 05 53 50 55 61
www.jardins-imaginaire.com



► La nature dans tous ses états

Sur un site naturel offrant terrasses panoramiques et richesse botanique, les architectes ont conçu pour les jardins treize tableaux différents, en traitant tour à tour la terre, l'eau, le vent, la lumière et les matériaux. Mythes et légendes inspirés de la nature viennent se mêler à ces aménagements paysagers pour faire du site de Terrasson un lieu unique et magique. Dans le bois sacré, 2 500 buis taillés en vague ou alignés, évoquent la présence divine dans la nature. Une voûte végétale mêlant houblon décoratif, jasmin, clématites, *Akebia quinata* évoque le passage dans le monde de l'imaginaire. Les terrasses ouvrent la porte du monde mystérieux des elfes et lutins, tandis que sur le chemin des Fontaines, une série de cascades retombent sur des escaliers en pierre et qu'une collection d'iris symbolise l'arc-en-ciel, liaison entre le ciel et la terre. La roseraie, riche de 2 000 sujets, offre quant à elle un harmonieux

mariage entre le métal et le végétal. Dans les Jardins de l'Imaginaire, l'eau tient une place capitale et les jardins d'eau font apparaître l'élément sous toutes ses formes. Fontaines, canal, bassins, l'eau tantôt jaillit, tantôt reflète, tantôt apaise, tantôt anime. A Terrasson, les architectes paysagistes sont parvenus à montrer la nature dans tous ses états, qu'elle soit sauvage, façonnée par l'agriculture ou transformée par l'architecture.

■ JARDINS DU CHÂTEAU DE LOSSE

D706

THONAC

☎ 05 53 50 80 08

www.chateaulosse.com

chateaulosse24@yahoo.fr

Fermé d'octobre à avril. Ouvert tous les jours du 1^{er} mai au 30 septembre de 12h à 18h. Fermé le samedi, à l'exception des week-ends du 1^{er} mai, 8 mai, Ascension, Pentecôte, Journées des jardins, 14 juillet, 15 août et Journées du Patrimoine. Adulte : 9 €. Enfant (de 7 à 14 ans) : 4,50 €. Groupes sur réservation d'avril à octobre. Salon de thé et pique-nique dans le jardin de la Princesse. Label Jardin remarquable. Au début se dressait un château Renaissance, enserrés dans des murailles, souvenirs de son passé de domaine fortifié. Une fois achevée la restauration de ce patrimoine vint le moment de faire renaître les jardins qui, à compter du XVI^e siècle, servait d'écrin à cette élégante demeure. Pour cela, Jacqueline van der Schueren se plongea dans les gravures du passé pour en tirer un jardin aux accents élisabéthains. La promenade labyrinthique conduit tour à tour à une charmille en terrasse ou à un ravissant knot-garden, en contrebas d'une tour effondrée que borde un filet d'eau. La traversée de la tonnelle mène quant à elle à un chemin de ronde dont les créneaux sont tombés de leurs remparts sous forme de topiaires de buis tapissées de roses. Tous ces lieux se trouvent juxtaposés, comme le voulait l'époque, pour une promenade parfumée dans un jardin qui a été voulu, dès ses débuts, comme un lieu dont on jouit comme d'une œuvre d'art. Le jardin est classé Monument historique, labellisé Jardin remarquable et élu « Jardin d'exception » par la *European Boxwood and Topiary Society*.

© BEATRICE PICHON - CLARISSE



Jardins suspendus de Marqueyssac.

■ LES JARDINS DE MARQUEYSSAC VÉZAC

☎ 05 53 31 36 36

www.marqueyssac.com

Ouvert toute l'année. Gratuit jusqu'à 10 ans. Adulte : 7,80 €. Enfant (de 10 à 17 ans) : 3,90 €. Groupe : 6 €. Billet jumelé avec Castelnau : 14,80 € pour un adulte ; 7,40 € pour un enfant de 10 à 17 ans. « Marqueyssac aux chandelles » tous les jeudis soir de l'été. Tarifs : 13 € pour les adultes, 6,50 € pour les 10-17 ans, gratuit pour les moins de 10 ans. Restaurant et terrasse panoramique (ouvert d'avril à la Toussaint). Boutique-Librairie. Label Jardin remarquable. Posés sur des falaises calcaires, les jardins suspendus de Marqueyssac doivent leur qualificatif à une situation géographique aérienne au-dessus de la vallée de la Dordogne. À la fin du XVIII^e siècle, Bertrand Vernet de Marqueyssac, conseiller du roi à Sarlat, acheta la propriété et fit aménager les jardins en terrasses. Le domaine va réellement s'épanouir et les promenades se dessiner au moment où Julien de Cerval, de retour d'Italie, hérita des lieux en 1861. Jusqu'à sa mort en 1893, le juge de Sarlat et maire de Vézac se consacra à l'aménagement de Marqueyssac et de son parc. En 1884, il construisit la chapelle dédiée à saint Julien. Imprégné de culture italienne, il planta cyprès, pins parasols, yuccas et cyclamens de Naples. Il agrémenta le parc de nombreux éléments romantiques comme les cabanes en pierre sèche, les rocailles, les bancs taillés dans le rocher, et introduisit des essences ornementales telles que des tilleuls et des arbres de Judée. Sa réalisation la plus remarquable est la plantation sur les terrasses de dizaines de milliers de buis. La beauté du domaine n'empêche pas les habitants de s'en détacher. Pendant la seconde moitié du XIX^e siècle, le jardin de Julien de Cerval manqua d'entretien et les buis atteignirent des dimensions inattendues.

► Renaissance

Afin de faire revivre le site, Kléber Rossillon, déjà responsable de la restauration du Château de Castelnau, entreprit la réhabilitation du domaine en 1996. Il retaille les buis et mit en valeur les promenades de chaque côté



© MARC DE LENDIA

Au jardin botanique, des plantes venues d'ailleurs...

de la falaise en aménageant des ouvertures sur la vallée. Des créations modernes vinrent agrémenter l'œuvre originale, comme l'allée serpentine de santolines et de romarins et le chemin d'eau qui descend du Belvédère et se termine en cascade. Après ces importants travaux de restauration, Marqueyssac ouvrit ses portes au public en 1997 et devint le jardin le plus visité du Périgord. Site classé de 22 hectares, les jardins romantiques et pittoresques de Marqueyssac offrent aujourd'hui une promenade étonnante de plus de six kilomètres où le buis est omniprésent.



KOMAT

SERRES DE JARDIN ET VOLIÈRES

- Serres Tunnels ou Aluminium -
- Accessoires de serres -
- Tous types de Volières - Chatteries -

38 av. F. Mitterrand
BP 10015 (FU)
59494 PETITE-FORET
Tél 03 27 42 96 95

www.komat.fr
e-mail : contact@komat.fr



Documentations et
tarifs gratuits

Le long d'allées sinueuses, qui évoquent la France sous Napoléon III, 150 000 buis taillés à la main composent un décor doux et romantique. A Marqueyssac, le buis est mis en valeur avec une fantaisie pleine de mouvement. La rondeur des jardins se fond dans le paysage des collines verdoyantes, et Marqueyssac est un balcon douillet dominant la Dordogne. Le jardin offre des moments de calme et de tranquillité. Du belvédère, à 130 mètres au-dessus de la rivière, le promeneur ne peut que s'arrêter devant le point de vue exceptionnel sur l'ensemble de la vallée, les villages et les châteaux : Beynac, Fayrac, Castelnaud, la Roque-Gageac et Domme. Sur le versant sud du parc, chênes verts, chênes pubescents, érables de Montpellier et arbusiers évoquent le climat méditerranéen, tandis que sur le versant nord, la végétation de type atlantique est représentée par des charmes, des érables champêtres et des chênes. Au pied de la falaise, la rivière dessine ses méandres au milieu des champs.

► Des activités pour les enfants...

Avec ses cabanes, ses aires de jeux, son tracé sinueux et son labyrinthe, Marqueyssac fait aussi le bonheur des enfants qui pourront ainsi croiser le chemin de paons en liberté. Ils pourront aussi faire connaissance avec la faune sauvage du Périgord dans le Pavillon de la Nature. Des animations leur sont proposées sans supplément de prix : ce sont les ateliers des « Curieux de Nature ». Ils ont lieu pendant les vacances scolaires de Pâques et de la Toussaint, les week-ends fériés de mai et juin et tous les jours en juillet et août, et permettent aux enfants de réaliser toutes sortes d'objets à partir d'éléments naturels. Une initiation à l'escalade leur est également proposée tous les matins sauf le samedi, en juillet et en août.

► ... et en saison pour toute la famille

Des visites guidées gratuites et facultatives donnent les clés pour une meilleure approche du site. Un artisan-tourneur travaille sous les yeux des visiteurs le buis coupé lors des travaux de restauration. La Via Ferrata propose un parcours acrobatique sur rocher de 200 mètres équipé d'une ligne de vie continue. Elle permet une découverte de la vallée pleine de sensations en toute sécurité (8 ans et 1m30 minimum ; tenue sportive recommandée).

et des serres pour vous parler des plantes et de la nature ! Des expos qui mettent en scène le monde animé de nos paysages. Et des infos, une bibliothèque, un service de renseignements, si votre bégonia est malade ou si vous avez trouvé la plante rare ou inconnue de vous.

Il s'est plusieurs fois déplacé au cours de sa longue histoire (fondé en 1629), il est depuis 1856 le centre de la culture scientifique sur les plantes et la nature à Bordeaux. En 2003, sa dernière translation l'a amené sur la rive droite de la Garonne. Il est conçu dans le respect de l'environnement : bâtiments HQE (Haute Qualité Environnementale), récupération des eaux de pluie pour l'irrigation, 514 m² de cellules photovoltaïques sur le toit des serres, système d'irrigation économique et écologique inspiré de techniques ancestrales, palissades d'enceinte provenant de chênes abattus en Dordogne pendant la tempête de 1999, constituent quelques exemples.

► Eco-site et jardin pédagogique

Pour ses 175 000 visiteurs annuels, le Jardin Botanique aborde au cœur de la ville les grands thèmes actuels de l'environnement. Ainsi sont évoqués, au sein de six jardins originaux, la biodiversité, l'utilisation des ressources naturelles renouvelables, l'évolution des paysages, la dynamique de la végétation. Sur 1 250 m², trouvant ses origines au bord de la Garonne, le jardin aquatique accueille divers végétaux groupés par thèmes suivant leur vocation.

Dans la galerie des Milieux, six espaces plantés au sud font le portrait des paysages de la rive gauche de la Garonne, tandis que cinq au nord représentent quant à eux les paysages de sa rive droite. L'allée des plantes fait la part belle aux lianes, qu'elles soient à tiges fixées, à tiges volubiles ou à vrilles caulinaires, elles dessinent un monde étonnant de souplesse et de lignes curieusement enchevêtrées. Au sein de l'arboretum, végétaux remarquables et communs s'enchaînent. Enfin, l'inattendu champ de Culture propose des thématiques reliant l'homme et la plante. Cette année, les légumes sont à l'honneur. Les plantes, leur histoire, leur vocation sont expliquées. La visite est complétée par la découverte des Serres qui présentent des espèces méditerranéennes de tous genres : succulentes, agrumes, maquis, Fynbos d'Afrique du Sud, chaparral de Californie, matorral du Chili, bush australien et palmiers. Le musée présente des collections permanentes sur l'histoire de la botanique et propose des expositions temporaires. La bibliothèque présente un intérêt aussi bien pour les amateurs éclairés que pour les néophytes. Elle présente une collection riche de 7 000 volumes et des herbiers qui regroupent plus de 650 000 planches. En plus d'une salle de conférences, le Jardin botanique accueille le restaurant Le Caillou où l'on déguste une vraie cuisine, de vrais produits, des champs de culture à l'assiette. <http://lecaillou-bordeaux.com/jazzATcaillou/jazz-a-bordeaux/acces-reservations/>

■ CHÂTEAU SIAURAC NÉAC

☎ 05 57 51 65 20

www.chateausiauracandco.com
vivrelevin@chateausiauracandco.com

Gironde

■ JARDIN BOTANIQUE DE BORDEAUX

Esplanade Linné
BORDEAUX

☎ 05 56 52 18 77

www.bordeaux.fr

j.botanique@mairie-bordeaux.fr

Accès tramway ligne A arrêt Jardin Botanique.

Basse saison : ouvert tous les jours et les jours fériés de 8h à 18h. Haute saison : tous les jours et les jours fériés de 8h à 20h. Les serres et les salles d'expositions sont ouvertes du mardi au dimanche de 11h à 18h, (fermeture les lundis et jours fériés). Gratuit. Visites guidées sur rendez-vous : groupe 46 € – groupe week-end et soir 60 €. Visites guidées gratuites du jardin et des serres tous les dimanches à 15h. Sur la rive droite à Bordeaux, un jardin, un musée

Jardin Botanique de Bordeaux *La nature expliquée.*



La vocation de l'établissement est de faire connaître le monde des plantes et de la nature à tous les publics. Ce faisant, il œuvre à la conservation de la biodiversité et contribue, par ses collections, à la connaissance et à la préservation des plantes. Il se voit aussi attribuer des missions d'expertises, et agit pour la connaissance des milieux naturels. Il constitue une source d'informations sur le monde des plantes en général, qui va du néophyte à l'amateur confirmé. Tous peuvent y trouver des réponses à leurs questions.



Esplanade Linné - 33100 Bordeaux ☎ 05 56 52 18 77 - www.bordeaux.fr
Accès tramway ligne A arrêt « Jardin botanique »

Visite guidée (sans rendez-vous du 1^{er} avril au 30 septembre, à 11h et à 16h en semaine et à 11h le week-end. En dehors de ces horaires, visite tous les jours sur rendez-vous).

Dans ce château, les visites et ateliers ne manquent pas ! Ils ont d'ailleurs été récompensés par le Best of Wine Tourism en 2012. Et quel que soit votre pays d'origine, vous trouverez toujours quelqu'un qui vous assurera une visite dans votre langue : français, anglais, allemand, portugais et espagnol, sachant que les brochures sont également traduites en chinois. Ici, on vous propose une visite classique du château et des chais, mais aussi des visites et ateliers thématiques. En individuel ou en duo, en famille ou entre amis, choisissez la formule qui vous ressemble : héritage et terroir ou comment reconnaître un cépage, initiation complète de 3 heures avec une ardoise gourmande inclus pour profiter de la journée entière dans le domaine et son superbe jardin, visite en famille adaptée aux enfants, atelier vendanges pour apprendre le difficile travail de la vigne... Vous pourrez également vous laisser tenter par les journées à la carte, qui allient agréablement les visites des trois domaines, Siaurac, Prieuré et Vray Croix de Gay sur trois appellations différentes ! Les ateliers thématiques sont animés par des professionnels et permettent d'en apprendre plus sur diverses techniques : assembler son propre vin, apprendre à déguster, l'art de conserver, servir et boire le vin. Une visite incontournable et complète pour découvrir la région.

■ ROSERAIE DU CHÂTEAU LOUDENNE SAINT-YZANS-DE-MÉDOC

☎ 05 56 73 17 88 / 05 56 73 17 80
www.chateau-loudenne.fr

Créée au milieu du XIX^e siècle par la famille de Marcellus et complétée en 1990 par l'architecte paysagiste bordelais Georges Paradot, cette étonnante collection de roses anglaises anciennes et rares est présentée dans un jardin qui allie les styles anglais et français. Le château a reçu

un prix des « Jardins privés remarquables de Gironde » en 2010, ainsi que trois « Feuilles d'Or » décernées par la Société d'horticulture de la Gironde. Ce jardin est un véritable ravissement !

Landes

■ PARC DU SARRAT Rue du Sel-Gemme DAX

Fermé de décembre à mars. Ouverture le 18/03/2014. Ouvert le mardi, le jeudi et le samedi à partir de 15h30. Gratuit jusqu'à 12 ans. Adulte : 3,50 €. Visite guidée (le mardi, le jeudi et le samedi sauf jours fériés à 15h30). Label Jardin remarquable.

Planté au début du XX^e siècle, le parc du Sarrat accueille aujourd'hui 1 245 arbres de 27 familles différentes. La propriété initialement privée fut léguée à la ville de Dax en 1989 par l'architecte René Guichemerre.

► Classique et paysager

Le parc du Sarrat a la particularité de mélanger harmonieusement deux styles distincts. La rigueur du style classique est illustrée par le théâtre de verdure de l'allée d'accès, par l'allée monumentale bordée de platanes, le jardin régulier, les serres et le plan d'eau. Bambouseraie, verger, jardin potager et clairière confèrent au parc son aspect paysager. Le parc du Sarrat est un parc botanique dans lequel se croisent des spécimens locaux comme les *Magnolia grandiflora* qui bordent le plan d'eau, mais aussi des végétaux exotiques à l'instar de l'érable de Cappadoce, du noisetier de Turquie ou du pin de Monterey. Sarrat est également un conservatoire naturel où les plantes rares et protégées trouvent refuge. On y admire la fougère ophioglosse des Açores et l'anémone des jardins, qui ont permis de classer ce site parmi les conservatoires naturels. Au potager, dans un esprit ludique et instructif, le jardinier partagera son savoir-faire avec les visiteurs curieux des méthodes préventives, des rotations de cultures et de l'équilibre entre faune et flore.

Retrouvez l'index général en fin de guide

Agenda 2014

AVRIL

- ▶ Samedi 5 et dimanche 6 avril, Journée des métiers d'art, aux jardins d'Arnaga (Pyrénées-Atlantiques).
- ▶ Lundi 21 avril (lundi de Pâques), chasse au trésor dans les jardins du château d'Hautefort (Dordogne).
- ▶ Dimanche 20 et lundi 21 avril (dimanche et lundi de Pâques), grande chasse aux œufs dans les jardins de Marqueyssac (Dordogne).
- ▶ Dimanche 20 et lundi 21 avril, aux jardins du manoir d'Eyrignac (Dordogne), chasse aux pièces d'or pour les enfants et énigmes pour les parents, de 10h à 19h sans interruption.

MAI

- ▶ Du jeudi 1^{er} au dimanche 4 mai, Biennale des Orchidées aux jardins du manoir d'Eyrignac (Dordogne), de 9h à 19h sans interruption.
- ▶ Samedi 10 et dimanche 11 mai : 46^e foire aux plantes originales au Plantarium[®] de Gaujacq (Landes) : des pépiniéristes collectionneurs de toute la France proposeront plus de 16 000 variétés (l'un des plus grands choix en France). Entrée : 7 €/personne.
- ▶ Samedi 17 mai, Nuit européenne des musées, à la Villa Arnaga (Pyrénées-Atlantiques).
- ▶ Du vendredi 30 au dimanche 1^{er} juin : Rendez-vous aux Jardins au domaine du château d'Hautefort (Dordogne) : animations en compagnie des jardiniers.
- ▶ Samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin, « Rendez-

vous aux Jardins », au manoir d'Eyrignac (Dordogne) ouverture de 9h30 à 19h sans interruption.

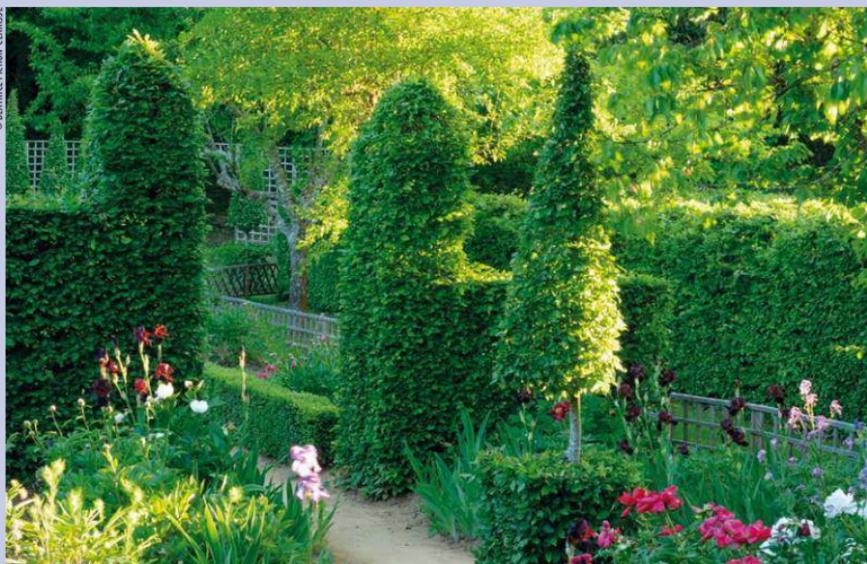
- ▶ Samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin, Rendez-vous aux Jardins d'Arnaga (Pyrénées-Atlantiques) : accès gratuit aux jardins ; tarif réduit pour la visite de la villa.

JUIN

- ▶ 1^{er} week-end de juin (du 30 mai au 1^{er} juin pour l'année 2014) : Rendez-vous aux jardins, organisés par le ministère de la Culture et de la Communication. Thème 2014 : *L'enfant au jardin*. Le vendredi est, comme chaque année, consacré aux scolaires. Site Internet : www.rendezvousauxjardins.culture.fr
- ▶ Dimanche 1^{er} juin, Rendez-vous aux Jardins : animations en compagnie des jardiniers du domaine du château d'Hautefort (Dordogne).
- ▶ Dimanche 1^{er} juin, Rendez-vous aux Jardins : démonstration de « pleaching » (tressage de jeunes branches, à des fins décoratives) sur les charmes des jardins du château de Losse (Dordogne).
- ▶ Dimanche 1^{er} juin, Rendez-vous aux Jardins, au manoir d'Eyrignac (Dordogne). Ouverture de 9h30 à 19h sans interruption.
- ▶ Dimanche 1^{er} juin, Rendez-vous aux Jardins d'Arnaga (Pyrénées-Atlantiques) : accès gratuit aux jardins ; tarif réduit pour la visite de la villa.

JUILLET

- ▶ Tous les lundis soir du 14 juillet au 18 août, *Let's*



L'entrée de la pivoinaerie des jardins de Cadot.

dance pendant les pique-niques blancs du manoir d'Eyrignac (Dordogne) : de 19h à 23h, soirée festive à ciel ouvert avec pique-nique sur les pelouses, bar à cocktails, lumières tamisées et soirée dansante.

► Tous les mercredis au château d'Hautefort (Dordogne), nocturnes « La nuit, au château... ».

► Tous les mercredis soir au jardins d'eau de Carsac (Dordogne), ouverture en nocturne de 20 heures à minuit : illumination des jardins, fontaines et jets d'eau, spectacle de mime gestuel par « La Compagnie des nez rouges ».

► Chaque jeudi soir, les jardins de Marqueyssac (Dordogne) s'illuminent de 2 000 bougies pour « Marqueyssac aux chandelles ». De nombreuses animations musicales et un atelier pour les enfants rythment la promenade.

► Chaque dimanche soir de juillet et août, aux jardins d'Eau de Carsac (Dordogne), visite nocturne à la lueur de la bougie avec dîner et concert, sur réservation. D'autres soirées seront programmées dans le courant de la saison estivale : téléphoner au jardin pour se renseigner.

► Cinéma en plein air, projections dans la cour d'honneur du château d'Hautefort (Dordogne). Date non fixée au moment de la mise à jour de ce guide.

AOÛT

► Tous les lundis soir jusqu'au 18 août, *Let's dance* pendant les pique-niques blancs du manoir d'Eyrignac (Dordogne) : de 19h à 23h, soirée festive à ciel ouvert avec pique-nique sur les pelouses, bar à cocktails, lumières tamisées et soirée dansante.

► Tous les mercredis, nocturnes « La nuit, au château... » au château d'Hautefort (Dordogne).

► Tous les mercredis soir au jardins d'eau de Carsac (Dordogne), ouverture en nocturne de 20 heures à minuit : illumination des jardins, fontaines et jets d'eau, spectacle de mime gestuel par La Compagnie des nez rouges.

► Mercredi 6 août, concert dans la cour du manoir d'Eyrignac (Dordogne), de 20h à 23h : Les amis de « Karol Beffa » et « La Diva sur l'eau » (en partenariat avec le Festival du Périgord noir).

► Chaque jeudi soir, les jardins de Marqueyssac (Dordogne) s'illuminent de 2 000 bougies pour « Marqueyssac aux chandelles ». De nombreuses animations musicales et un atelier pour les enfants rythment la promenade.

► Chaque dimanche soir, aux jardins d'Eau de Carsac (Dordogne) visite nocturne à la lueur de la bougie avec dîner et concert, sur réservation. D'autres soirées seront programmées dans le courant de la saison estivale : téléphoner au jardin pour se renseigner.

► Cinéma en plein air, projections dans la cour



© ARTHUR LEROY - KONOTIC

Les jardins du manoir et le pavillon du manoir d'Eyrignac.

d'honneur du château d'Hautefort (Dordogne). Date non fixée au moment de la mise à jour de ce guide.

SEPTEMBRE

► 3^e week-end de septembre (samedi 20 et dimanche 21 septembre 2014) : journées européennes du patrimoine sur le thème « Patrimoine culturel, patrimoine naturel ». Site Internet : www.journeesdupatrimoine.culture.fr

► Samedi 20 et dimanche 21 septembre : visites guidées costumées au château d'Hautefort (Dordogne).

► Samedi 20 et dimanche 21 septembre : ouverture exceptionnelle des écuries du XVI^e siècle du château de Losse (Dordogne).

► Samedi 20 et dimanche 21 septembre, Journées européennes du Patrimoine dans les jardins et le manoir d'Eyrignac (Dordogne) : ouverture du Manoir et accès à tous les jardins sans limites, de 9h30 à 19h sans interruption.

► Samedi 20 et dimanche 21 septembre, Journées européennes du Patrimoine, à la Villa Arnaga (Pyrénées-Atlantiques). Gratuité pour les jardins et les ateliers ; 3,60 € pour la visite de la Villa (gratuit pour les – de 12 ans). Possibilité de déjeuner sur place grâce à l'association humanitaire AHSM qui propose une restauration rapide.

OCTOBRE

► Du mercredi 8 au dimanche 12 octobre, Fête de la Science, à la Villa Arnaga (Pyrénées-Atlantiques).

► 11 et 12 octobre, 47^e foire aux plantes originales version d'automne au Plantarium® de Gaujacq (Landes), avec toujours plus de diversité végétale proposée.

■ LE PLANTARIUM® DE GAUJACQ

Château de Gaujacq
125, route de Bastennes
GAUJACQ

☎ 05 58 89 06 62

www.thoby.com

jean@thoby.com

Fermé du 15 décembre au 15 janvier. Du 15 février au 16 mars inclus, ouverture de 14h30 à 17 heures, du mercredi au dimanche. Entrée jardin 7,50 € (gratuit pour les – de 16 ans). Les samedis et dimanches, pour chaque entrée au jardin, une boisson chaude offerte. Basse saison : ouvert du jeudi au mardi de 14h30 à 18h30. Haute saison : tous les jours. Gratuit jusqu'à 12 ans. Adulte : 6 €. Groupe (20 personnes) : 5 €. Visite guidée (pépinière : visite gratuite).

La chaîne pyrénéenne et le château du XVII^e siècle dessinent le cadre du Plantarium® de Gaujacq. Le château aux allures de chartreuse bordelaise s'arrange autour d'un jardin intérieur. Dans son prolongement, le Plantarium® est un jardin paysager qui répertorie plus de 3 000 variétés de plantes originaires des cinq continents. Ouvert en 1993, Gaujacq est depuis un véritable régal pour l'odorat et un plaisir pour les esthètes. Longue de 89 mètres, la pergola sert de support à plus de 50 glycines différentes. La pépinière (en entrée libre) offre aussi à la vente une grande gamme de végétaux pour tous les climats.

► Un jardin sans morte saison

A Gaujacq, aucune saison ne laisse la terre au repos. Ici, les parterres sont au nombre de huit, organisés chacun comme autant de petits jardins à l'anglaise. Si à l'automne éclosent les camélias parfumés. La grande collection de Camellia fait l'objet de visites spécifiques du 15 février au 16 mars. Exclusivement pendant cette période, découvrez le chemin de ronde planté de 1 000 variétés, mais pensez à venir chaussés ou bottés en conséquence... C'est la meilleure période pour découvrir ces floraisons qui vous réchauffent le cœur en pleine hiver et en faire ensuite l'acquisition. Le printemps voit ensuite fleurir un nombre infini de variétés telles que les clématites et les pieris. L'été est aux couleurs des 250 hortensias et des plantes vivaces. L'hiver enfin fait embaumer les Daphne et les Edgworthia, tandis que les mois de février et mars accueillent de nouveaux Camelia. Pour parfaire ce tableau enchanteur, des chênes tricentenaires ainsi que des arbres fruitiers offrent leur feuillage et leurs fruits colorés. Ce lieu magique est parrainé par Catherine Deneuve et par le jardinier Michel Lis.

Ouvert toute l'année. Visite des jardins botaniques du 15 avril au 15 octobre, du mardi au dimanche de 10h à 18h. Restaurant ouvert du 1^{er} mai au 30 septembre. Pépinière ouverte du 15 mars au 31 octobre. Adulte : 7 € (livret guide inclus). Enfant (de 6 à 12 ans) : 3,50 €. Groupe (10 personnes) : 4,20 €. Groupe (mini 10 personnes) : 5 €. Personnes handicapées : 3,50 €. Restauration possible sur le site le midi, sur une très jolie terrasse, soirées d'été en juillet-août, repas de groupe sur réservation. Le prix d'entrée est remboursé sur la formule à 21 € au restaurant ou sur l'achat de nénuphar ou de lotus.

Giverny et les célèbres Nymphéas de Claude Monet seraient-ils de ce monde si Joseph Bory Latour-Marliac n'avait pas abandonné ses études de droit pour se consacrer à la botanique ? Il fut en effet le premier au monde à s'intéresser à la moderne plante aquatique et à réussir des hybridations entre la seule variété rustique, *Nymphaea Alba*, et d'autres variétés sauvages originaires d'Amérique et d'ailleurs.

Quand le peintre impressionniste rencontra Joseph Bory Latour-Marliac à l'exposition universelle de 1889, il tomba amoureux de ses nymphéas. La pépinière du Temple-sur-Lot fut créée en 1875. Bory Latour-Marliac produisit environ 70 hybrides jusqu'en 1911 : ses anciens bassins de culture sont toujours présentés aux visiteurs. Depuis, la pépinière est restée en constante activité, permettant d'apprécier les 200 variétés de nénuphars qu'il est possible d'acheter. Par ailleurs, la collection de nymphéas des établissements botaniques Latour-Marliac est reconnue Collection nationale par le CCVS.

► Le berceau des Nymphéas

Le mois d'avril marque le début de la période de floraison de ce jardin extraordinaire. Jusqu'en octobre, les visiteurs ont ainsi tout le loisir d'admirer la collection de nymphéas ainsi que les autres trésors que recèle Latour-Marliac. Sur ce site de 2,5 hectares, 80 bassins datant de 1875 abritent des nénuphars qui sauront satisfaire tous les goûts. Le printemps verra fleurir les nénuphars rustiques en abondance, jusqu'au début de l'automne. A partir du mois de juin, les lotus et nénuphars tropicaux entrent vraiment en scène, ainsi que le surprenant *Victoria amazonica*, nénuphar géant d'Amazonie dont les feuilles atteignent plus de 1,5 mètre de diamètre. La pépinière compte plus de 250 variétés de nymphéas rustiques et exotiques et accueille également une belle collection de lotus ainsi qu'une grande diversité de plantes aquatiques. Le jardin botanique de Latour-Marliac s'enorgueillit encore de posséder la plus ancienne collection de bambous, datant de 1860. Vous pourrez vous installer et vous détendre aux côtés des bassins tropicaux donnant vue sur le lac et profiter du Café Marliacea afin de prendre un déjeuner ou un simple rafraîchissement. Vous pourrez aussi profiter des conseils de professionnels dans la boutique, qui offre un large choix de produits.

■ LES JARDINS DE BEAUCHAMP

Rue des Isserts

MARMADE

☎ 05 53 64 30 12

www.jardineriejay.com

jay.syl@orange.fr

Ouvert toute l'année. Ouvert le lundi de 14 heures à 18h30 et du mardi au dimanche ainsi que les jours fériés

Lot-et-Garonne

■ LATOUR-MARLIAC, LE JARDIN DES NÉNUPHARS

Le Bourg

LE TEMPLE-SUR-LOT

☎ 05 53 01 08 05

www.latour-marliac.com

contact@latour-marliac.com



Tout pour les beaux jardins.

www.stihl.fr



La performance est notre exigence **STIHL**®

Zoom sur...

■ **JARDIN DU MANOIR D'EYRIGNAC
SALIGNAC-EYVIGUES (DORDOGNE)**

☎ 05 53 28 99 71 - Fax : 05 53 30 39 89

www.eyrignac.com - contact@eyrignac.com

Ouvert toute l'année. Basse saison : tous les jours de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30. Haute saison : tous les jours de 9h30 à 19h. Gratuit jusqu'à 5 ans. Adulte : 12,50 € (9,50 € du 15 novembre à fin février). Enfant (de 5 à 12 ans) : 6,50 € (13-18 ans : 8,50 €). Groupe (20 personnes) : 7,70 €. Pass famille (2 adultes et jusqu'à 3 enfants et adolescents) : 38 €. Avec votre billet, 2 € de réduction sur un repas au restaurant. Restauration. Boutique de cadeaux. Sentiers botaniques inclus dans la visite. Label Jardin remarquable.

Le manoir fut construit par Antoine de Costes de la Calprenède au XVII^e siècle, tandis que les premiers jardins furent conçus au XVIII^e siècle par son arrière-petit-fils. Inspirés des jardins italiens très en vogue à l'époque, les jardins à la française d'Eyrignac furent redessinés et complètement transformés au XIX^e siècle afin de calquer la mode et de devenir des jardins à l'anglaise. Les jardins subirent de nouveaux changements quand, il y a une cinquantaine d'années, le créateur, Gilles Sermadiras souhaita leur redonner leur aspect initial. Il rechercha les traces de l'ancien jardin et le dessina tel qu'il l'imaginait avec ses murets, ses escaliers, son ancien bassin, etc. Aujourd'hui, les dix hectares de Eyrignac sont composés de sculptures végétales, chambres de verdure, broderies de buis, en harmonie avec l'architecture du manoir et le domaine naturel préservé de 200 hectares qui l'entoure.

► **Des jardins de verdure.** Verts toute l'année, différents en toute saison, les jardins d'Eyrignac sont un bel exemple de l'art topiaire. Depuis le manoir, le Jardin à la française s'étend comme une toile de maître. Buis nains taillés en arabesques, motifs décoratifs de sable, bordures de fleurs aux dégradés de bleu, de jaune et de blanc, forment ce jardin particulièrement admirable depuis le premier étage du manoir. A gauche de la bâtisse, l'allée des charmes présente sur 100 mètres de long des charmes taillés en spirales enlaçant des colonnes d'ifs. Afin d'obtenir une harmonie parfaite des perspectives, les charmes sont plantés de façon inversée depuis le centre de l'allée. Ainsi, où que soit le visiteur, les perspectives demeurent inchangées. Parallèlement à l'allée des Charmes, l'allée des Vases offre une promenade tout à fait différente. Ainsi, une double haie d'ifs taillés en triangles, en demi-cercles et en carrés danse sous une double rangée de *Chamaecyparis* dorés. Poésie et pureté accompagnent le promeneur dans la roseraie blanche. Au sein d'un dégradé de verts, rosiers blancs, rosiers grimpants et couvre-sol s'épanouissent sur des parterres architecturés. Cinq bassins d'eau aux jets dansants apportent à ce dessin toute la fraîcheur nécessaire. La promenade dans le somptueux domaine d'Eyrignac surprend, ravit, émerveille tour à tour. Les camaïeux de verts, les jeux d'eau, les allées majestueuses qui s'étendent en contrebas du manoir jaune sable offrent un spectacle inimitable. Eyrignac retrace l'histoire d'une même famille sur 500 ans. Nouveautés 2014 : le Jardin des Sources inspire tout à la fois la poésie naturelle des lieux et l'esprit structuré des jardins de verdure. Il a été conçu par Patrick Sermadiras qui poursuit ainsi l'œuvre de son père.



Parterre à la française, les jardins du manoir d'Eyrignac.



petit futé



Plus de **550 000** adresses,
réservation d'hôtels au meilleur prix,
jeux concours, avis des internautes...

www.petitfute.com



de 9h à 12h et de 14h à 18h30. Fermé le dimanche de juillet à septembre. Gratuit jusqu'à 10 ans. Adulte : 6 €. Groupe (10 personnes) : 4,50 €. Salon de thé, boissons, glaces, pâtisseries. Label Jardin remarquable.

Sur le site d'une ancienne pépinière, Alain Jay a donné corps à son vieux rêve, un jardin, un vrai, une idée qu'il berçait depuis vingt ans. Les arbres anciens forment l'ossature de ce jardin à thèmes où l'eau sert de fil conducteur, pour un rêve végétal dans lequel se sont exprimés les talents de toute une famille. Préparez-vous à une destination inattendue.

► Embarquement... immédiat !

L'entrée se fait par une porte aux accents japonisants, dans un jardin où coule une rivière, à fleur de galets. Un bouddha vous y contemple en silence. Puis vient un patio inspiré des anciens séchoirs à tabac de la région, sorte de cabane en bois qui aurait perdu son toit, où la végétation aurait gagné les planches formant ainsi les murs. Une fois traversé un nouveau pont, vous aurez la Normandie d'un côté, le Japon de l'autre, sans « jet lag » : le rêve de tout grand voyageur... Puis vient le sous-bois de bouleaux, vestiges de l'ancienne pépinière, où le jardin exprime sa part la plus sauvage. Un chemin vous conduira alors, entre érables et hydrangéas, jusqu'à un *Cardiocrinum* si majestueux, qu'il vous faudra lever le nez pour voir ses inflorescences qu'il perche à trois mètres de haut quand arrive l'été. De terrasse sur l'eau en pontons, vous traverserez et retrouverez le grand bassin en « S » où les carpes circulent entre les nymphéas avant d'arriver à un jardin de bruyères qui, à son tour, débouche sur un escalier de guingois : en route pour une nouvelle aventure, sur une rivière artificielle qui vous débarquera en Angleterre, sur une pelouse vert émeraude fleurie de mixed-borders et plantée d'un pigeonnier typique de la région et qui pourtant arbore fièrement des airs normands. Vous n'êtes pas arrivés au bout de vos surprises : il vous reste à traverser le labyrinthe, où l'on en voit plus d'un perdre la tête. Pas étonnant qu'en sortant vous ne sachiez plus si ce nouveau jardin vous amène plutôt en Espagne ou en Italie : on dira qu'il est de style italo-mauresque... La rotonde vous permettra de retrouver vos repères, au sol, là où sont dessinés les points cardinaux. De là, vous aurez le choix entre emprunter la pergola, et découvrir un modeste et charmant jardin de curé en impasse, ou bien répondre à l'invitation d'un sentier bordé de liquidambar qui vous transportera d'abord en Méditerranée, là où poussent lavande, *Vitex*, figuiers et oliviers, avant de vous faire atterrir dans un jardin exotique aux feuillages exubérants.

Toussaint 9h30-12h30 et 14h30-18h30. Gratuit jusqu'à 7 ans. Adulte : 7,50 €. Enfant (de 7 à 12 ans) : 2,50 €. Ouvert toute l'année pour les groupes sur réservation. Visite guidée par le jardinier, du 8 juillet au 31 août, le jeudi à 11 heures. Label Jardin remarquable.

Arnaga est la demeure d'un poète, son poème de pierre et de verdure. Il suffit d'apprécier la beauté du paysage, la douceur du temps, la magie du lieu. En 1900, Edmond Rostand vint pour la première fois à Cambo sur les conseils de son médecin, afin de le guérir de sa pleurésie. Très vite, Rostand tomba amoureux de la région. Sur une colline couverte de chênes et surplombant la vallée de la Nive, il fit construire une maison par l'architecte parisien Joseph Albert Tournaire. Le ruisseau Arraga qui coule en contrebas donna par déformation son nom au domaine : Arnaga. Les Rostand y emménagèrent en 1906.

► Jardin poétique

Depuis la villa de style néo-basque se déploie le parc d'où se devine le bleuté des Pyrénées. À l'est du domaine, le jardin à la française s'ordonne symétriquement autour de trois bassins. Les buis taillés, les bancs de pierre, les escaliers et les vasques répondent avec rigueur à la douceur proférée par les fontaines et les massifs fleuris. Derrière la pergola qui punctue le jardin, poules, canards, paons et dindons constituent la basse-cour qui aurait, dit-on, inspiré Edmond Rostand pour Chantecler, la pièce qu'il composa en 1910. Derrière un petit portillon entouré de cyprès se cache un jardin à l'anglaise, le jardin secret du poète. Ici, où la nature met en éveil tous les sens, le poète possédait sans doute un havre d'inspiration... Arnaga est classé monument historique depuis 1995. En 2012, l'intérieur de la demeure se pare d'une nouvelle muséographie : les visiteurs pourront entendre et voir les acteurs ayant donné vie aux personnages de Rostand : Cyrano, l'Aiglon ou encore Chantecler.

■ PARC BEAUMONT PAU

À l'origine, le parc Beaumont était une propriété privée de 11 hectares avec vue imprenable sur les Pyrénées et une agréable villa... propriété rachetée par la municipalité en 1878, avec un but qui s'est révélé rapidement : l'aménager pour en faire à la fois un lieu de promenade mais aussi un espace aménagé, avec un complexe sportif avec terrains de jeux, un kiosque pour accueillir les orchestres, un théâtre de verdure, des bassins, un lac, une rivière, avec cascades et jets d'eau pour agrémenter les promenades, un jardin botanique..., alors que la villa, d'abord dédiée à un musée fut ensuite détruite et remplacée par un Palais d'hiver, puis par le Casino municipal qui en l'an 2000 devient centre des congrès... Des travaux d'envergure entamés en 1895. Véritable poumon de la ville, le parc Beaumont est le rendez-vous incontournable fort apprécié avec sa roseraie de 160 espèces, quelques beaux arbres centenaires, séquoias, magnolias, cyprès ainsi que de belles collections de plantes vivaces... Incontournable !

Pyrénées-Atlantiques

■ LES JARDINS D'ARNAGA Route du Docteur-Camino CAMBO-LES-BAINS

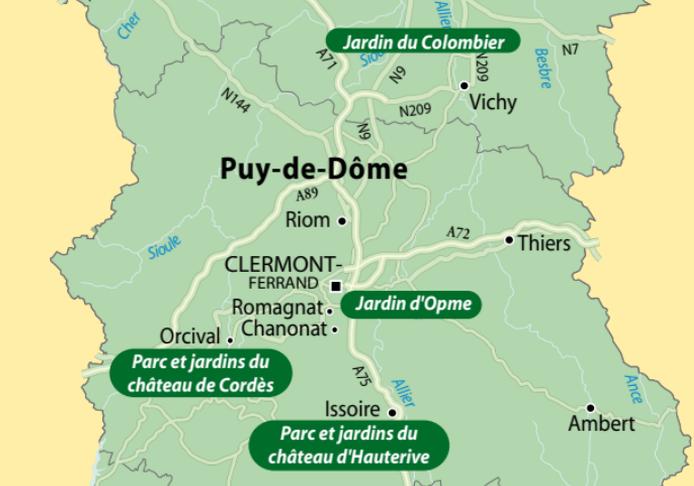
☎ 05 59 29 83 92

Ouvert tous les jours du 23 mars à la fin des vacances de la Toussaint, week-end de mars 14h30-18h. Du 23 mars au mois de juin inclus 9h30-12h30 et 14h30-18h30. Juillet et août 10h -19h. De sept. aux vacances de la

Auvergne



Allier → 51
Puy-de-Dôme → 51



Auvergne

Allier

■ JARDIN DU COLOMBIER

Le Bourg – Taxat

TAXAT-SENAT

☎ 04 70 56 63 17

jardinducolombier@free.fr

Fermé d'octobre à avril. Fermé en juillet et août. Visite guidée les dimanches du dernier week-end de mai à fin juin ainsi que la première quinzaine de septembre, de 15h à 18h. Gratuit jusqu'à 15 ans. Adulte : 3 €. Sur rendez-vous, d'avril à octobre. Visite guidée.

A deux pas de Charroux, Waltrude et Michel Moulin vous ouvrent les portes de leur jardin fleuri de 1,7 hectare. Etabli sur un terrain en pente douce, autour d'une ancienne ferme bouronnaise vous irez de parterres en parterres à la découverte des fleurs et d'arbustes originaux sous la conduite de Waltrude. Au printemps, venez découvrir la belle collection d'une cinquantaine de pivoines, les quatre cents rosiers, les magnifiques iris ainsi que d'autres vivaces. A l'automne suivent de nombreuses variétés de dahlias, rudbeckias et d'autres plantes florifères. Vous profiterez également de la belle collection d'asters et d'arbustes colorés. Des nichoirs à oiseaux sont disposés sur l'ensemble du terrain. Depuis le kiosque installé sur le point culminant du jardin, vous découvrirez l'espace fleuri et le paysage environnant dans leur ensemble. Le Jardin du Colombier est membre du comité des Parcs et Jardins d'Auvergne. Il est intégré au guide des Roseraies et des jardins de roses en France et membre de l'Association Jardin, Art et Soins.

■ ARBORETUM DE BALAINE

VILLENEUVE-SUR-ALLIER

☎ 04 70 43 30 07 / 06 70 11 55 32

www.arboretum-balaine.com

arboretum-balaine@wanadoo.fr

Fermé de décembre à février. Ouvert tous les jours du 1^{er} mars au 30 novembre de 9h à 12h et de 14h à 19h. Gratuit jusqu'à 8 ans. Adulte : 10 €. Enfant (de 8 à 12 ans) : 5 €. Groupe (20 personnes) : 7 €. Le site est agréé par l'association Braille et Culture. Restauration (possibilité pour les groupes de prendre le repas dans l'orangerie du château, menus et tarifs sur demande). A compter du 1^{er} mai, ouverture de chambres d'hôtes (Gîtes de France, 3 épis) : 5 chambres, capacité d'accueil de 10 personnes, de 130 € à 140 €. Label Jardin remarquable.

On doit à la passion d'une jeune femme, Aglaé Adanson,

le plus ancien parc floral et botanique privé de France. Au début du XIX^e siècle, alors qu'elle était âgée de trente ans et lassée de la vie mondaine de la capitale, elle se retira dans la propriété de Balaine, legs d'un ami de la famille. Le château, typiquement bourbonnais, construit en briques bicolores, était alors entouré d'un vaste domaine. Digne fille de Michel Adanson, célèbre naturaliste en l'honneur de qui un baobab africain fut baptisé *Adansonia*, la jeune femme se passionna pour la botanique. Avec patience et intuition, elle s'engagea dans le réaménagement du parc. Dans ce jardin dessiné à l'anglaise, Aglaé Adanson tenta, avec succès, d'acclimater des plantes exotiques qu'elle fit venir du bout du monde, notamment d'Asie, comme il était alors coutume de faire, et comme s'y employa sa contemporaine, l'impératrice Joséphine, à Rueil-Malmaison.

► Les quatre saisons de Balaine

Depuis sa création en 1804, les sept générations qui se sont succédé dans la propriété ont eu à cœur d'entretenir la majesté du lieu. Le promeneur est ainsi transporté par l'exotique beauté de l'arboretum de Balaine. Au gré des quatre saisons, se déclinent sur vingt hectares 3 500 variétés d'essences parmi les plus rares ainsi que les plus beaux plants. Au printemps, avec la floraison, arbres et arbustes parfumés embaument l'atmosphère : azalées, camélias, rhododendrons, magnolias, davidias, viburnums, halesias, cornus... L'été rend hommage aux iris, rosiers anciens et plantes vivaces. Quant à l'automne, c'est la saison du flamboiement des couleurs des essences asiatiques et américaines, de la floraison des hydrangeas, des rosiers anciens remontants et des arbres et arbustes à fruits colorés. L'hiver n'accueille que quelques visiteurs. Grâce aux chambres et à la table d'hôtes, ils peuvent, en compagnie des propriétaires, contempler les somptueux conifères, les arbres à l'écorce décorative et suivre les stages nature.

► Un arboretum fleuri

Le parc, également agrémenté d'un cours d'eau et d'un labyrinthe, a été classé monument historique en 1993. Sévèrement touché par la tempête de 1999, l'arboretum n'a rien perdu de sa grandeur et a gagné une nouvelle originalité. Par ailleurs, depuis l'an 2000, sur une surface de deux hectares, ont été plantées des essences non encore introduites dans l'arboretum. Une collection de rosiers anciens vient donner une note de couleurs et de parfums à cet endroit consacré aux plantes à feuillages intéressants ainsi qu'aux parfums uniques des plantes asiatiques et aux fleurs mellifères. Il faut voir la collection de magnolias au début du printemps, les couleurs vives et les arbustes à fruits de l'automne, dans le calme et la sérénité de ces lieux où se devine toujours la sensibilité féminine d'Aglaé Adanson.

Zoom sur...

■ VERGER DE DÉDUIT

Château de la Trémolière - ANGLARDS-DE-SALERS (CANTAL)

☎ 04 71 40 05 72 (en saison) / 04 71 40 00 02 (mairie)

En juin, ouverture du lundi au dimanche, de 14h à 19h ; en juillet et août, ouvert du lundi au dimanche, de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h30 (fermé le lundi après-midi) ; en septembre, ouvert du lundi au dimanche, de 14h à 18h. Gratuit jusqu'à 7 ans. Adulte : 5 €. Enfant (de 8 à 15 ans) : 2,50 €. Groupe (10 personnes) : 3,50 €. Label Jardin remarquable.

Mis à part les férus de littérature et les amateurs de jardins, peu de gens ont connaissance du *Roman de la Rose*. Et parmi ceux qui connaissent cette œuvre majeure du XIII^e siècle exposant les codes de l'amour courtois, si nombre d'entre eux peuvent citer sans hésitation son auteur – Guillaume de Lorris – qui saurait dire que le propriétaire du jardin qui sert de cadre à l'allégorie se nomme Dédruit ? En cela, les habitants d'Anglards-de-Salers pourraient bien constituer l'exception, car ce petit village d'à peine 800 habitants recèle un véritable petit trésor, un joyau inattendu : un jardin d'inspiration médiévale, qui porte la signature d'Eric Ossart et Arnaud Maurières, par ailleurs auteurs des Jardins de Paradis, à Cordes-sur-Ciel (Tarn) et du jardin médiéval du musée de Cluny à Paris.

► **Une rose au paradis.** A l'origine de ce jardin pour le moins inattendu sur ce plateau d'Auvergne, on trouve un autre trésor : dix tentures du XVI^e siècle, classées Monuments Historiques, redécouvertes au début du XX^e siècle par le prêtre de la commune. Restaurées, ces tapisseries d'Aubusson dites « de la série des Verdures » relatent le bestiaire fantastique tel qu'il était imaginé au Moyen Âge. Elles sont exposées dans les salles du château de la Trémolière auquel le Verger de Dédruit sert d'écrin. Pour leur création, les deux paysagistes ont donc puisé aux sources des thèmes littéraires et picturaux de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance afin de créer un jardin clos aussi large que long, exactement comme Guillaume décrivait le jardin idéal de Dédruit, irrigué d'un « fleuve de paradis » qui se sépare en quatre bras, quatre lignes dont le croisement matérialise le centre du jardin. Très structuré, ce jardin propose une succession d'espaces clos (« paradis » a pour origine un mot persan signifiant « espace fermé, enclos ») où se succèdent cloître, roseraie, potager, bosquet, prairie ainsi qu'une fontaine ornée de sculptures médiévales dans laquelle, paraît-il, se reflète par instant une rose de paradis.



Le verger de Dédruit.

Puy-de-Dôme

■ PARC ET JARDINS DU CHÂTEAU D'HAUTERIVE

Hauterive - ISSOIRE ☎ 04 73 89 22 77

chateau.hauterive@wanadoo.fr

En juin et septembre, tous les week-ends et jours fériés, de 14h à 19h ; en juillet et août, tous les jours, sauf le mardi, de 14h à 19h. Adulte : 5 €. Cartes Sésam, étudiants, chômeurs et groupes : 3 €. Visite guidée (pour les groupes, sur rendez-vous : 5 €). Label Jardin remarquable.

L'histoire du château d'Hauterive remonte au X^e siècle, époque à laquelle l'abbaye d'Issoire possédait un domaine sur le site. Le tracé des jardins est resté fidèle à lui-même au fil du temps, comme en témoigne un plan aquarellé datant de la fin de l'Ancien Régime. De ces jardins, qui surplombent la ville d'Issoire, on distingue

un paysage de monts verdoyants. La visite du fournil, du cuvage (salle du pressoir), du colombier, de la cave et de la glacière fournit un éclairage complémentaire sur la vie d'un domaine qui savait joindre harmonieusement l'utile à l'agréable. Le château d'Hauterive est sur la Route des Châteaux d'Auvergne et fait partie de l'association des jardins potagers et fruitiers de France rassemblant en réseau les plus grands potagers comme Villandry et Saint-Jean-de-Beauregard, mais aussi des potagers plus petits, de qualité et intéressants du point de vue de leur visite.

► Jardins régulier et potager

Sur la vaste terrasse qui prolonge le château jusqu'à une perspective embrassant la région, un jardin de buis traverse la verte pelouse, tandis qu'un arrangement de buis et de rosiers du Bengale en borde les côtés. Surplombant les douves, un pont orné de pots à feu permet de rejoindre un potager à la française de 9 000 m², souvenir des jardins anciens.

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

FRANCE DES JARDINS 2014

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

9.99€

Cliquer ici

Disponible sur

